N°1 DE LA PRESSE JARDIN

détente Jardin

JUILLET/AOÛT 2025 N° 174 3,95 €

Retrouvez les coups de cœur de **Philippe Collignon,** chroniqueur de Télématin

france tv

Cahier pratique

- Taillez la glycine
- Plantez des annuelles
- Bouturez les hibiscus
- Semez les dernières courgettes
- Nettoyez les framboisiers
- Plantez un grenadier
- Paillez les fruitiers
- Entretenez le bassin

20 PROJETS POUR PROFITER DU JARDIN

P'tits coins fleuris, éclairage malin, idées récup'…

SURPRENANT
Les légumes s'invitent dans vos massifs

Bouturer, c'est pas sorcier et ça ne coûte rien

LES HORTENSIAS, plus tendance que jamais !

Les parades antimoustiques, celles qui marchent vraiment

BEL/LUX : 4,50 € - D : 5,90€ - ESP : 4,90€ - CAN : 7,70 $ CAD - DOM/S : 4,70 € - ITA : 5,20 € - MAR : 45,00 MAD - TOM S : 660 CFP - PORT CONT : 5,20 € - SUI : 8,60 CHF - TUN : 7,00 TND

unimédias CPPAP

L 11566 - 174 - F: 3,95 € - RD

BESOIN D'UNE ÉCHELLE?
VOUS AUREZ DONC BESOIN DE

HENCHMAN®

OFFRE SPÉCIALE!
5% de réduction avec le code DJ725

ÉCHELLES TRIPODES ENTIÈREMENT RÉGLABLES

Hauteurs disponibles de 1,5 m à 3,6 m
À partir de 449 €

Les échelles Henchman sont spécialement conçues pour les terrains irréguliers vous permettant de travailler en toute sécurité.

- **Des pieds ajustables pour mettre à niveau votre échelle sur des sols irréguliers.**
- **Travaillez les mains libres grâce à la large plateforme et au garde-corps surélevé.**
- **Une stabilité à toute épreuve, en intérieur comme en extérieur, grâce aux pieds griffés et aux surcouches en caoutchouc offertes.**

Plateforme spacieuse réduisant le risque de glissement

Nouvelle goupille de verrouillage résistante aux haies

Modèle présenté : Échelle tripode entièrement réglable de 3,0 m

3 pieds ajustables pour affronter les irrégularités du sol

Pieds griffés pour plus de stabilité sur sol meuble

Pied en caoutchouc offerts

DÉCOUVREZ NOS PRODUITS
Scannez pour en savoir plus sur notre gamme

***LIVRAISON GRATUITE** **

Pour commander ou pour plus d'informations visitez

www.henchman.eu

Ou appelez le **+33 9 72 17 98 78**

Rated Excellent ★ Trustpilot

4,9 ★★★★★
Basé sur plus de 3.500 avis

*France métropolitaine uniquement

© Getty Images/iStockphoto

Nous sommes tous **des Robinson**

L'été est une saison propice au voyage. Mais il n'est pas toujours nécessaire de partir loin pour s'évader. Parfois, l'aventure nous attend tout simplement au fond du jardin, là, dans la cabane.
Modèle en kit peint de couleur vive ou, mieux, refuge bricolé de planches et de bouts de tissu, perché dans un arbre ou blotti à l'ombre de sa frondaison ; cette maisonnette aux allures de repaire secret se transforme en un véritable sanctuaire. Elle accueille notre esprit vagabond, répond à notre envie de nous reconnecter à la nature, nous autorise une pause, hors du temps, à l'écart du tumulte. Elle devient notre île à nous, tour à tour abri, observatoire, lieu de jeux, de lecture ou de repos. Pour quelques minutes ou quelques heures, petits ou grands, nous y redevenons des explorateurs, des rêveurs, des aventuriers. Nous sommes tous, chacun à notre façon, des Robinson.
Bel été, bonne lecture.

Emmanuelle Saporta
Rédactrice en chef

© Eloi de La Monneraye

Hortensias.

sommaire

Juillet/août 2025 N° 174

Les actus du jardin

P. 6 Tout ce qui se passe dans le monde du jardin et de la nature, sur le web et les réseaux sociaux.

C'est pratique

P. 15 **Cahier pratique :** divisez les tapis d'iris, entretenez la glycine, semez les dernières courgettes, nettoyez les framboisiers, taillez les plantes retombantes, créez un ombrage végétal…

P. 32 **Une plante au fil de l'année :** l'amélanchier.

P. 34 **Fleurs :** les hortensias, plus tendance que jamais.

P. 40 **Multiplication :** bouturer, c'est pas sorcier !

P. 44 **S.O.S. plantes :** fleurs, feuillages, fruits grillés… c'est un coup de chaud.

P. 46 **Bons réflexes :** arrosage en été, n'en perdez pas une goutte !

C'est tendance

P. 50 **Tendance :** les légumes s'invitent dans vos massifs.

P. 54 **Initiative :** ils cultivent des plantes tropicales 100 % françaises.

P. 56 **Découverte :** cueillette sauvage, c'est la nature qui régale.

P. 60 **En famille :** chouette, on installe un minibassin !

C'est convivial

P. 62 **Inspirations :** 20 projets faciles à réaliser pour profiter de l'été au jardin.

P. 72 **Bienvenue chez Nicolas :** mon beau jardin à temps partiel.

P. 78 **De la récolte à l'assiette :** la myrtille, une baie aux 1 000 bienfaits.

P. 80 **Questions & réponses :** posez vos questions à la rédaction.

P. 81 **La chronique de Victoria :** Et si on arrêtait de jardiner ?

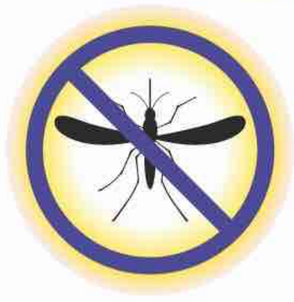
Photo retouchée

Photo de couverture :
© GAP Photos/Bozena Piotrowska - Designer : Danuta Mlozniak

Une partie de ce numéro comprend pour les abonnés : une lettre de bienvenue, une lettre nouvelle formule d'abonnement, une lettre de réabonnement, une lettre de reconduction d'abonnement à Détente Jardin et encart jeté Françoise Saget ; pour le kiosque, un supplément qui ne peut être vendu séparément. Les abonnés peuvent l'obtenir gratuitement (sous réserve de disponibilité en stock) en écrivant au service abonnements en indiquant leurs coordonnées complètes et leur numéro d'abonné.

Retrouvez-nous vite sur notre site !

© Getty Images/iStockphoto



Au fil des pages, ce petit dessin vous indique conseils et astuces pour mieux se protéger des moustiques. N'hésitez pas à sensibiliser vos voisins pour qu'ils en fassent autant.

MIEUX MANGER VRAIMENT !

Au fil des pages, repérez les initiatives et les conseils pour vous aider à adopter une alimentation plus saine.

Pour en savoir plus sur notre engagement contre la malbouffe.

avec nos

experts

Titiane Haton

Formée en urbanisme et en écologie, cette urbaniste-cueilleuse partage sa passion des plantes sauvages comestibles et médicinales, à travers des ateliers ou des livres. Elle répond à nos questions sur la cueillette sauvage.

© Flavia Sistaga

Marie Chioca

Jardinière, photographe, vidéaste et autrice de nombreux livres de cuisine et de jardinage, elle partage sa passion et son univers sur ses deux blogs saines-gourmandises.fr et permaculture-familiale.fr. Avec elle, on décrypte la tendance du foodscaping.

© Marie Chioca

© 23degre

Charlène Sacré et Matthieu Nesty

Ils sont les deux fondateurs de 23 Degré, une pépinière spécialisée dans la production de plantes d'intérieur, installée à Nantes. Ils nous expliquent leur démarche et leurs projets pour la mise sur le marché de végétaux « Made in France ».

Abonnez-vous à Détente Jardin sur store.uni-medias.com ou rendez-vous page 14

Retrouvez la version numérique du magazine sur unimediaskiosk.milibris.com uni médias store

Texte : Emmanuelle Saporta et Fanny Franc

CET ÉTÉ, ON EN PROFITE POUR...

...voir **des oliviers millénaires** dans les jardins du château Pape-Clément

Toute l'année, château Pape-Clément, à Pessac (Gironde)
Aux portes de Bordeaux, au milieu de la ville, 60 hectares de vignes entourent le château néogothique de ce Grand Cru classé de Graves. Le domaine, ouvert au public, abrite également des jardins thématiques (méditerranéen, d'ombre, palmeraie...) en libre accès, où l'on peut admirer d'imposants spécimens parmi lesquels des oliviers millénaires, un cèdre du Liban bicentenaire et des topiaires, ainsi que de nombreuses œuvres d'art intégrées dans les espaces verts.
chateau-pape-clement.fr

...prendre **son petit déjeuner** au château d'Amboise

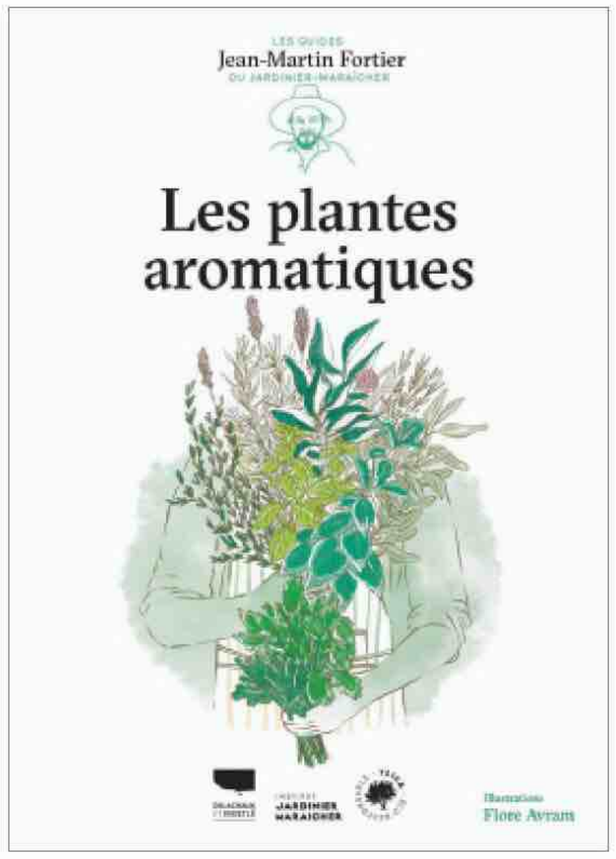
Tous les jeudis, en juillet et août, à Amboise (Indre-et-Loire)
Que diriez-vous de prendre un café-croissant-crêpes et jus de fruits dans l'ambiance unique des jardins du château avant l'ouverture des grilles au public ? De 8 h à 9 h, vous pourrez assister à l'éveil du jardin, voir les jardiniers commencer leur journée et profiter des lieux en toute intimité. Sur réservation seulement, 35 € par personne, incluant le petit déjeuner et l'accès, dans la foulée, à la visite du logis royal et de la chapelle.
chateau-amboise.com

© DR (X3)

© Laugery

●●● passer **une soirée aux chandelles**, dans les jardins de Marqueyssac

Les jeudis 3, 10, 17, 24 et 31 juillet et les jeudis 7, 14, 21 et 28 août 2025, à Vézac (Dordogne)
Du coucher du soleil jusqu'à minuit, des milliers de chandelles sont allumées pour inviter le public à une visite magique de ces jardins où le buis est roi. Animations musicales, ateliers de création de bougies et ombres chinoises pour les enfants.
Réservation en ligne obligatoire sur marqueyssac.com



bonnes **feuilles**

Les plantes aromatiques

Les aromatiques ont toujours le vent en poupe auprès des jardiniers qui les font pousser aussi bien au potager que dans un coin de massif ou sur un rebord de fenêtre. Dans son ouvrage, Jean-Marie Fortier, le célèbre maraîcher québécois, en décrit 37 pour lesquelles il donne ses conseils de culture, de récolte et de conservation. Cerise sur le gâteau : ses recommandations pour les utiliser en cuisine.
Les Plantes aromatiques, ,
Jean-Marie Fortier, Delachaux et Niestlé, 128 pages, 15,90 €.

Planter pour demain

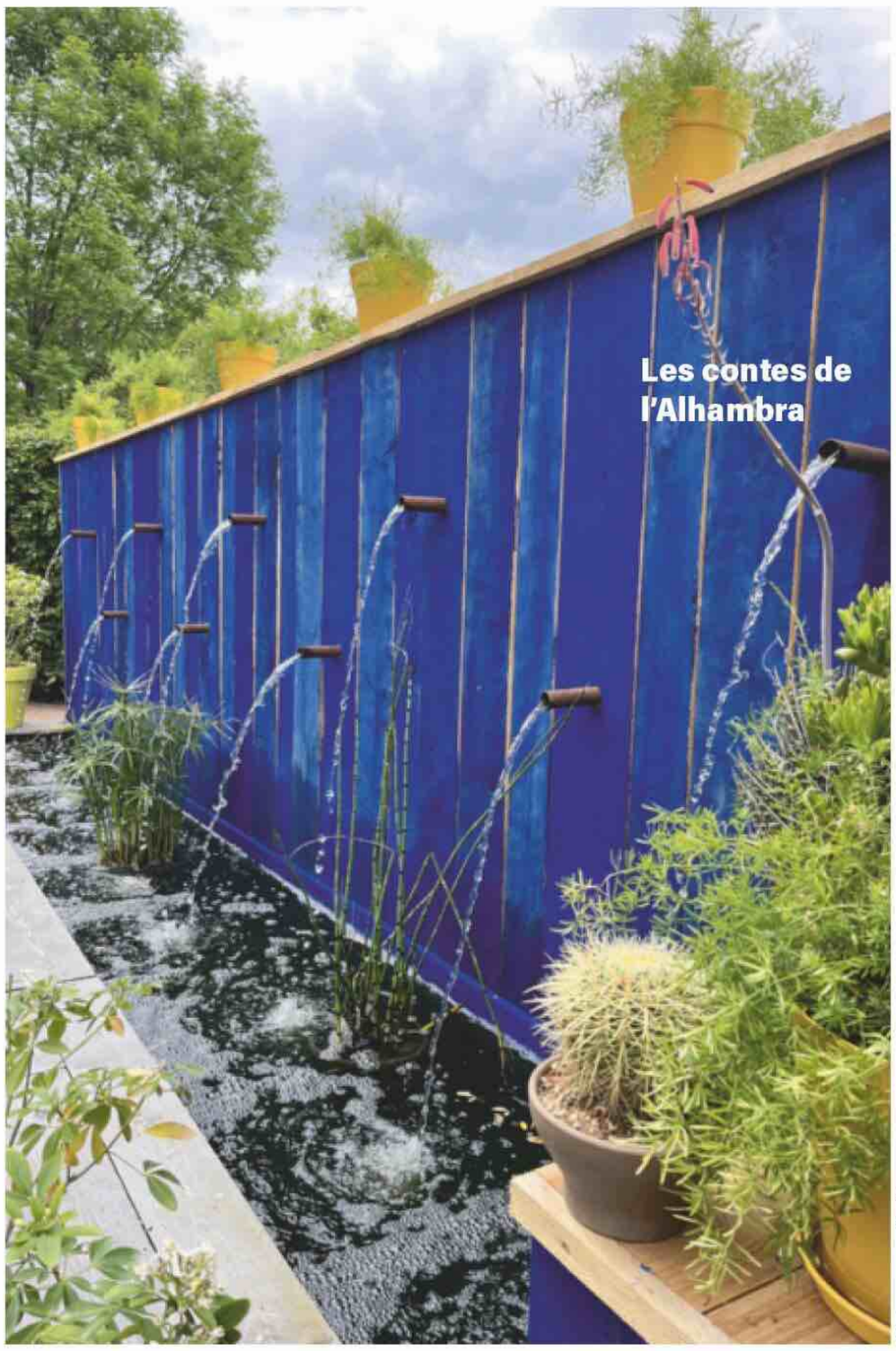
Afin de sélectionner des espèces adaptées au dérèglement climatique, tout en réduisant les îlots de chaleur et en favorisant la biodiversité, la ville d'Avignon vient de signer un partenariat avec le Domaine du Rayol (Var). Ce dernier apportera son expertise, fruit de 35 ans d'expérimentation sur les plantes méditerranéennes, pour accompagner la commune du Vaucluse dans ses choix pour végétaliser la cité des Papes. >>>

Balade magique à Chaumont-sur-Loire

Sur le thème « Il était une fois au jardin », l'édition 2025 du festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire est particulièrement inspirante. Une invitation à voyager au pays des contes et des rêves, à faire appel à nos souvenirs d'enfance, tout en déambulant dans des décors enchanteurs. Petit et grand, chacun y trouvera son bonheur et s'inventera ses propres histoires. Voici quelques coups de cœur par les créations éphémères et pérennes.

Tout l'été, jusqu'au 2 novembre. domaine-chaumont.fr

Le jardin des songes



Les contes de l'Alhambra

Forxcalibur

© Éric Sander (X2)

© Emmanuelle Saporta

64 %

C'EST LE POURCENTAGE DES FRANÇAIS QUI POSSÈDENT UN JARDIN EN 2025 ; 91 % DES HABITANTS DE MAISON INDIVIDUELLE ONT LA CHANCE D'EN AVOIR UN, CONTRE SEULEMENT 21 % DES HABITANTS EN APPARTEMENT.

Source : Les Français et leur jardin. Baromètre 2025 - Enquête Unep-Ifop 2025.

Des géraniums pour repousser les moustiques, sérieux ?

La question n'est pas nouvelle, mais elle continue d'alimenter les conversations estivales et les recherches scientifiques. Peut-on vraiment compter sur trois jardinières de **géraniums odorants** pour passer une soirée tranquille sur la terrasse ? Qu'il s'agisse de *P. citriodorum*, au parfum citronné, de *P. 'Lemon Fancy'* et *Mosquitaway* à l'odeur de citronnelle ou encore du géranium rosas (*P. graveolens*) qui sent la rose, toutes ces variétés sont présentées comme des **répulsifs naturels.** Ce sont en réalité les huiles essentielles présentes dans leurs feuilles et fleurs — plus précisément certains composés actifs (géraniol, citronellol, linalol) — qui auraient le pouvoir de repousser des espèces de moustiques comme *Aedes aegypti* ou *Anopheles*. Peut-on miser dessus pour éviter les piqûres ? Les plantes seules sont peu efficaces si elles sont juste posées sur un rebord de fenêtre ou de balcon. En revanche, leurs **huiles essentielles,** appliquées sur la peau, peuvent offrir une protection, mais de courte durée, de l'ordre de quelques dizaines de minutes. Pour se prémunir plus longtemps, il faut renouveler l'application. Contraignant, non ? Et parfois risqué aussi, en raison de possibles réactions allergiques : mieux vaut tester sur une petite zone. Et se contenter d'apprécier les géraniums odorants surtout pour leur beauté et leur parfum…

© AdobeStock.com

Le saviez-vous ?

Le moustique tigre vit dans un rayon de 150 m ; celui qui vous dérange est certainement né dans votre quartier. Donc si vous mettez en place des parades pour éviter les pontes dans votre jardin ou sur votre terrasse, essayez de sensibiliser vos voisins pour qu'ils en fassent autant.

Des **agapanthes** pour tous

Ces vivaces sont toujours aussi tendance. Bonne nouvelle, elles ne sont pas réservées qu'à la Bretagne et au bord de mer. En effet, il existe des agapanthes, caduques, qui résistent jusqu'à -10 -15 °C. Le secret pour profiter de ces emblématiques fleurs des vacances : les arroser 2 fois par semaine en été, surtout à partir du mois d'août, pour favoriser le développement des futurs boutons floraux. Si vous en trouvez en pot, ne vous privez pas ; vous pourrez les cultiver dans un grand contenant, ou les replanter à l'automne.

Agapanthe blanche, pot de 14 l, 49,99 €. Truffaut.

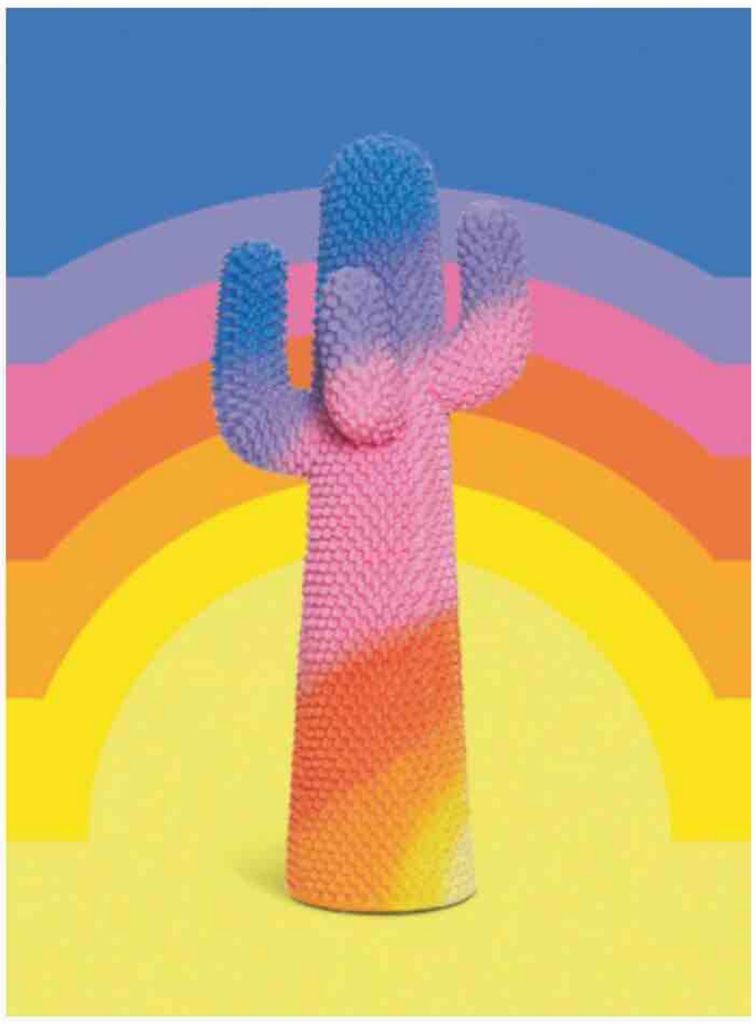
Même pas soif !

© DR (X2)

Cet été, partez tranquille. Pour l'arrosage de vos jardinières et de vos plantes d'intérieur, c'est cet accessoire malin qui prend le relais. Il s'utilise avec des bouteilles en plastique remplies d'eau (de 0,5 à 2 litres) et libère la juste quantité d'eau en fonction de la plante grâce à son régulateur de débit. Piquez-le dans la terre, c'est tout !

Aquaflora Holiday, GF Garden, 6,99 € ou 16,99 le lot de 3.

L'agenda



© Yann Monel

Du 6 juillet 2025 au 11 janvier 2026,

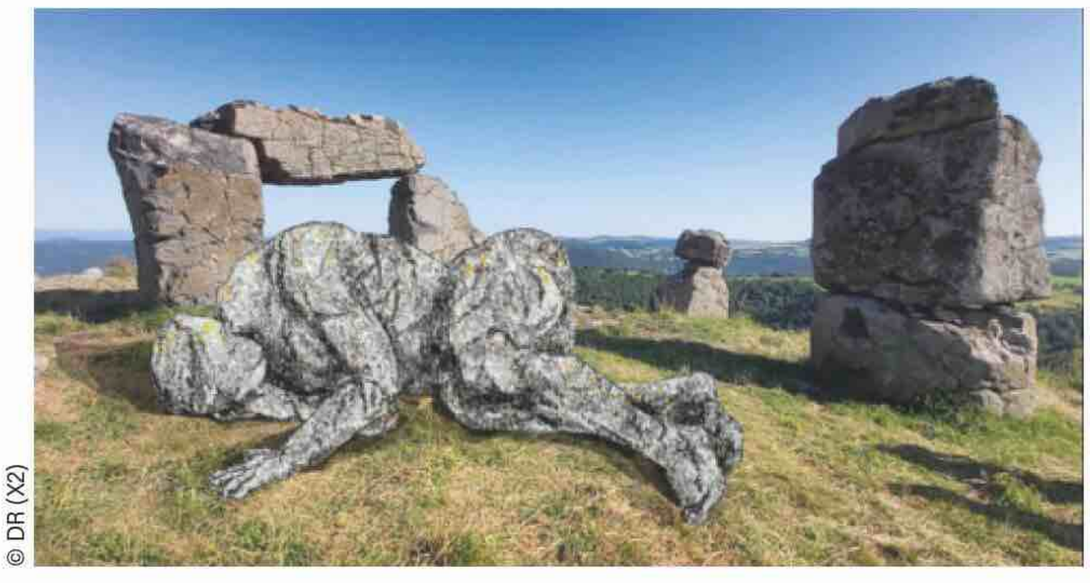
● Expo cactus à la villa Sauber, nouveau musée national de Monaco (Principauté de Monaco)

Depuis toujours, la plante fascine les jardiniers comme les artistes (architectes, peintres, designers…). Cette exposition, organisée en collaboration avec le musée Yves Saint Laurent de Marrakech, est l'occasion de lui rendre hommage sous le double angle botanique et artistique. De très nombreuses œuvres seront présentées à l'intérieur de la villa tandis que les jardins accueilleront une spectaculaire collection de cactées grâce à l'aide du jardin exotique de la ville.

nmnm.mc

Jusqu'au 14 septembre

● Horizons « Arts-Nature » en Sancy (Puy-de-Dôme)



© DR (X2)

Cette exposition d'art présente 10 œuvres — souvent de taille imposante — installées dans 10 sites naturels que les visiteurs peuvent découvrir en empruntant la dizaine de parcours organisés pour l'occasion. Ici, culture et nature cohabitent pour le meilleur avec de très belles surprises proposées par des artistes-plasticiens, sculpteurs, forgeron ou artiste de street-art.

horizons-sancy.com

Jusqu'au 12 octobre

● Festival international de jardins, dans les hortillonnages d'Amiens (Somme)

Pour cette 16e édition, 49 créations paysagères et artistiques sont à découvrir à pied ou en barque, dont 13 œuvres nouvelles. Baladez-vous au gré des parcelles et des îlots qui semblent flotter entre étangs et canaux à la découverte des installations qui s'insèrent à merveille dans le décor naturel des hortillonnages.

artetjardins-hdf.com

Jusqu'au 18 octobre

● Exposition « Les plantes potagères au goût du jour », dans les plus grands potagers de France

À l'occasion du centenaire de la dernière édition de l'ouvrage emblématique *Les plantes potagères,* de Vilmorin-Andrieux, près de 40 potagers proposent une immersion originale dans l'histoire et l'avenir des plantes potagères et aromatiques. Présentation de variétés anciennes et nouvelles variétés, ateliers horticoles, démonstrations culinaires…

vilmorin-jardin.fr et snhf.org

Jusqu'au 26 octobre

● Balade fleurie dans le parc du château de Vullierens, canton de Vaud (Suisse)

Offrant une vue exceptionnelle sur le lac Léman et les Alpes, le château de Vullierens abrite un jardin de 30 ha parmi les plus remarquables d'Europe. Cette année sont célébrés les 70 ans des premières floralies qui ont marqué l'ouverture du site au public. Pour l'occasion, des animations sont proposées tout l'été pour petits et grands (yoga, balades guidées…) et bien sûr la découverte des milliers de plantes qui ornent le jardin (roses, lys, dahlias, asters…) et des œuvres d'art en plein air.

© Régis Colombo

chateauvullierens.ch

Jusqu'au 19 octobre

● Festival des jardins, à la saline royale d'Arc-et-Senans (Doubs)

La 25e édition du festival est placée sous le thème de l'École buissonnière. Dans le parc de la swaline royale, 5 nouvelles parcelles végétalisées, imaginées par des étudiants des écoles nationales du paysage, invitent à la flânerie, à l'expérimentation et à l'éveil des sens. Profitez-en aussi pour découvrir les 30 jardins aménagés sur 13 hectares (accessibles toute l'année) qui offrent une balade ludique entre prairies, labyrinthe de miscanthus, forêt comestible ou encore jardin de la dormance.

Salineroyale.com

© Nicolas Dohr

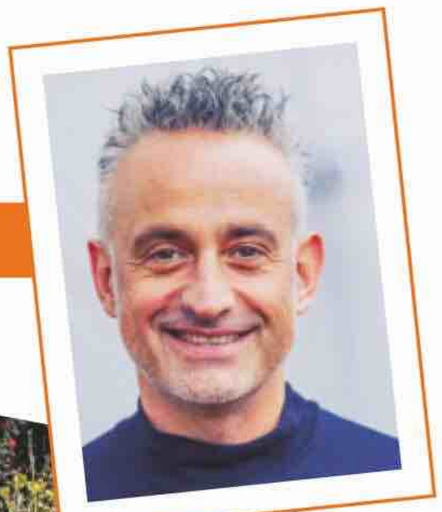
© Fanny Franc

© Yoan Jeudy Sosuite

Rencontre avec une jardinière d'Arc-et-Senans

© DR

Les **coups de cœur** de Philippe Collignon



Billet **d'humour**

« Cher » Gazon

Je t'écris ces quelques mots pour te dire stop. Terminé, l'arrosage quotidien pour garder de toi un tapis bien vert façon terrain de golf. L'été, c'est bien pour les barbecues et les apéros, pas pour le gazon. Entre canicules et restrictions d'eau, continuer d'arroser, c'est comme coiffer un chauve : inutile et énergivore.

Si tu passes au « jaune-cramoisi », tu pourras même concourir à l'international pour le prix de « la pelouse la plus laide du monde ». C'est le jardin de Leisa Elliott, en Nouvelle-Zélande, qui a remporté le titre l'année dernière. Imaginé par les Suédois, ce concours aux fins écologiques était ouvert à tous les possesseurs de jardin.

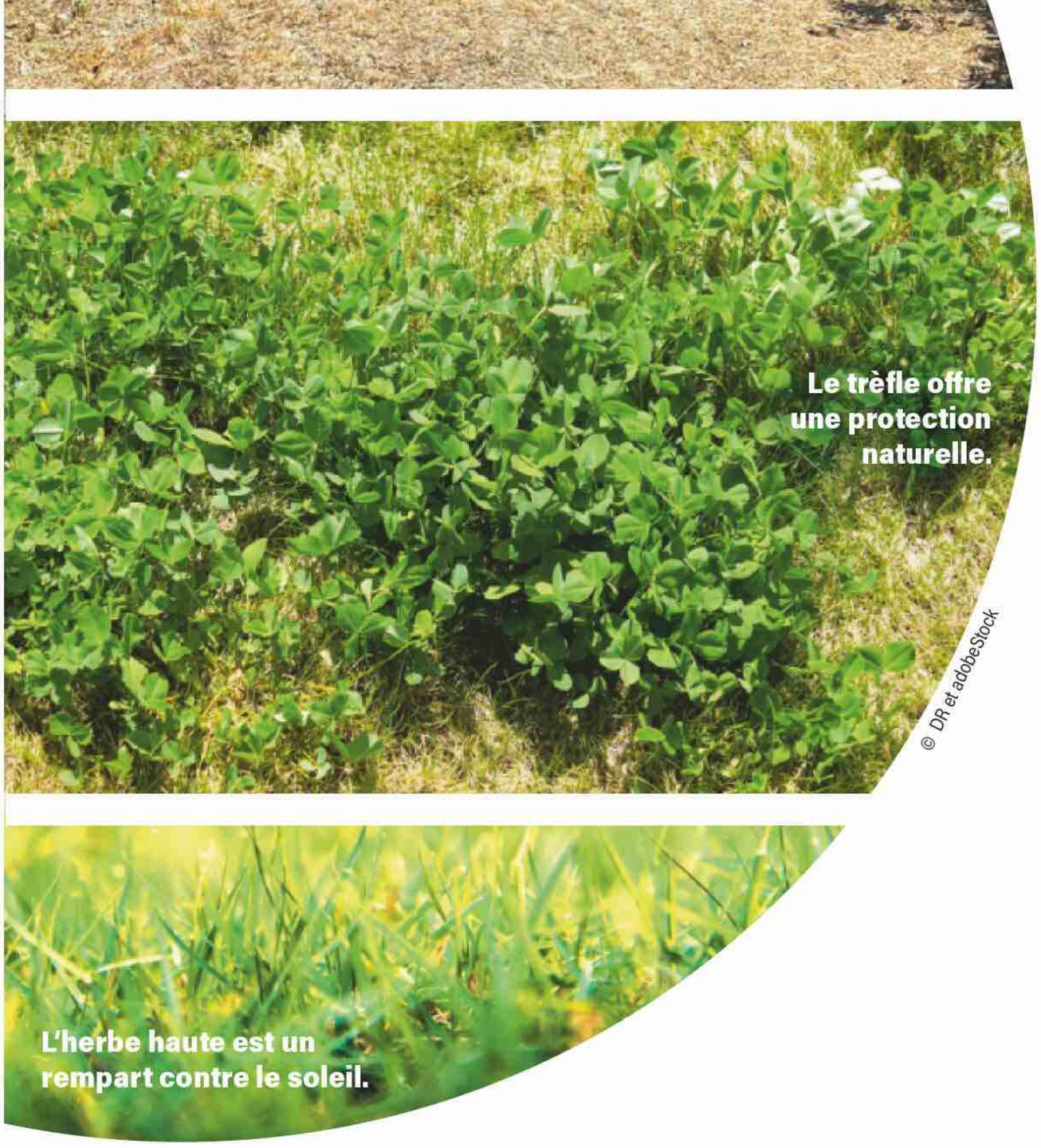
À la place, et ne prends pas la mouche, des solutions innovantes, naturelles et presque magiques existent :

- J'ai troqué mon herbe classique contre du trèfle. Résistant, peu gourmand en eau, et en prime, il nourrit les abeilles. *Bzzz-ness is blooming !*
- Je me lance dans la tonte haute : les brins longs (plus de 7 cm) protègent le sol du soleil. Un peu comme une casquette géante.

Mais le plus facile, c'est de te conserver, cher gazon ! Bronzé, je te retrouverai après les vacances. Après tout, moi aussi je prends des couleurs l'été. L'herbe par défaut reviendra verte à la rentrée.

Même si tu me suppliais, je ne tomberai pas comme beaucoup d'Américains et peut-être des Français aujourd'hui à te grimer et te peindre en vert d'un simple « pschitt » (oui, ça existe ! Deux cents euros pour 1 000 m² traités) !

Bref, vous l'avez compris chers lecteurs et n'en prenez pas ombrage, j'ai arrêté d'arroser, et, devinez quoi ? Mon jardin survit, ma conscience respire, et ma facture d'eau fait la vague.



« La pelouse la plus laide du monde » 2024, celle du jardin de Leisa Elliott.

Le trèfle offre une protection naturelle.

L'herbe haute est un rempart contre le soleil.

© DR et adobeStock

Retrouvez les chroniques de Philippe Collignon, dans l'émission Télématin (France 2).
Le mercredi à 8 h 50
Le dimanche à 6 h 50 et 8 h 15

À découvrir

Sauge ornementale : une « rock star » au jardin

Oubliez les plantes capricieuses qui demandent plus d'attention qu'un bonsaï en dépression. La sauge ornementale, elle, c'est la résilience en robe de bal. Rustique, florifère, parfumée — bref, la Beyoncé des massifs !

Botaniquement, on parle surtout de *Salvia nemorosa*, *Salvia microphylla* ou *Salvia guaranitica* : ma préférence va à la 'Black and Bloom' (photo). Les sauges aiment le soleil, les sols bien drainés, et détestent avoir les pieds dans l'eau (comme vous, en tongs, dans la gadoue !). Leur floraison ? Un feu d'artifice de mai à octobre, sans relâche. Un petit coup de sécateur à mi-saison et elles repartent comme si de rien n'était. Je l'appelle « la taille booster », ou comment faire croire à la plante que c'est le printemps… encore.

Bonus non négligeable : elles attirent abeilles, papillons et regards jaloux du voisin.

Et en plus, elles résistent à la sécheresse, aux limaces, et même à la flemme du dimanche.

En résumé : la sauge ornementale, c'est un peu la plante parfaite. Belle, utile, fidèle, et jamais malade.

> Voir carnet d'adresses page 82

© Emmanuelle Saporta

Sauge 'Black and Blooms'.

© GAP Photos/John Glover

Entendu au jardin

« Mes poules bossent plus que moi : elles désherbent, fertilisent et râlent moins que mon voisin ! »

Le geste green

Uriner au jardin : l'or jaune au service du vert

Et si votre pipi devenait le meilleur engrais du monde ? Non, ce n'est pas une blague ni un pari perdu. L'urine humaine est naturellement riche en azote, phosphore et potassium — soit les trois nutriments stars des engrais NPK.

Techniquement, c'est un fertilisant gratuit*, local et renouvelable. Diluez-le à 1 pour 10 avec de l'eau (sinon, bonjour les brûlures de racines) et appliquez-le au pied des plantes, mais jamais directement sur les feuilles. Vos plantes vous diront merci.

Attention, ici, on parle d'urine « fraîche », de personne en bonne santé, sans traitement médicamenteux. Et on évite d'arroser les plantes qu'on consomme crues, par simple bon sens hygiénique. C'est écolo, ça évite de gaspiller de l'eau potable dans les toilettes, et ça boucle la boucle des nutriments.

Même certaines stations-service et communes récupèrent aujourd'hui vos urines pour les agriculteurs. Un petit pipi vaut mieux qu'un long discours !

à lire

Ne tirons plus la chasse ! Christophe Gatineau, éd. Ulmer, 18 €.

Abonnez-vous à Détente Jardin

Détente Jardin, votre allié pour jardiner avec plaisir : conseils, idées et inspirations à chaque numéro. Et deux fois pas an, **les hors-séries collectors** approfondissent une thématique.

1 an

6 nos + 2 hors-séries

=

26,90 € seulement

au lieu de ~~35,50 €~~ (2)

-24 % de réduction

ET EN EXCLUSIVITÉ

-15 % supplémentaire avec le code **DJA15** sur notre boutique en ligne

☐ **Oui, je m'abonne** ou **j'offre** 1 an à **Détente Jardin (6 numéros par an + 2 hors-séries)** par **mandat SEPA** ou **chèque** au prix de **26,90 €.**

Mon abonnement se renouvellera automatiquement à date anniversaire sauf résiliation de ma part (1)

J'indique ici mon adresse

JCC174-JCP174

☐ Mme ☐ M. *Nom :

*Prénom : Date de naissance :

*Adresse :

*Ville : *Code postal :

E-mail : *N° Tél :

☐ J'accepte de recevoir par mail les offres des partenaires d'Uni-médias.

J'indique ici l'adresse du bénéficiaire si j'offre

JCPDJ174-JPPDJ174

☐ Mme ☐ M. *Nom :

*Prénom :

*Adresse :

*Ville : *Code postal :

*** Mentions obligatoires**

P3 ☐ Je règle par mandat SEPA

Je remplis le mandat en indiquant mon IBAN et je n'oublie pas de joindre mon RIB (obligatoire).

Nom :

Prénom :

IBAN

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Uni-Médias à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions d'Uni-Médias. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte. Le présent mandat permet des paiements répétitifs. La Référence Unique du Mandat (RUM) vous sera communiquée ultérieurement par Uni-Médias. Créancier : Uni-médias, 22 rue Letellier, 75015 paris. ICS : FR38ZZZ104183.

Date et signature obligatoires

Fait le

à

C3 ☐ Je règle par chèque

Je joins mon réglement par chèque bancaire ou postal à l'ordre d'UNI-MEDIAS.

Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2025 dans la limite des stocks disponibles. (1) Offre avec engagement d'un an reconduit automatiquement à date anniversaire. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 à 1 mois avant le renouvellement de votre abonnement et vous aurez la possibilité de l'annuler. A défaut, l'abonnement sera reconduit pour une durée identique. (2) Vous pouvez acquérir séparément chaque exemplaire de Détente Jardin au prix de 3,95€ et le hors-série à 5,90€. En vous abonnant, vous confirmez avoir accepté nos Conditions Générales de Vente. Vous disposez d'un délai de quatorze (14) jours pour exercer votre droit de rétractation (pour plus d'information, veuillez consulter nos CGV sur https://store.unimedias.com/mentions-legales.html). Les informations collectées par Uni-médias auprès de vous font l'objet d'un traitement aux fins de vous fournir les services que vous avez requis, vous adresser des informations sur les activités et les services d'Uni-médias et de vous proposer des offres adaptées à vos intérêts. Pour en savoir plus sur le traitement de vos données personnelles et sur vos droits, consultez notre Politique de protection des données personnelles https://store.uni-medias.com/mentions-legales.html Service client : N°Cristal 09 69 32 34 40 (Appel non surtaxé pour l'étranger et les DOM/TOM).

Retournez votre bulletin d'abonnement avec votre règlement sous enveloppe non affranchie à :

UNI-MÉDIAS - DÉTENTE JARDIN - LIBRE RÉPONSE 10373 - 41109 VENDÔME CEDEX

Retrouvez cette offre sur **store.uni-medias.com/a-dja-4072.html** et obtenez -15% avec le code **DJA15**

15 pages de conseils de saison

CAHIER PRATIQUE

Rafraîchir la lavande

Taillez l'arbuste dès qu'il a fini de fleurir afin de lui garder un look propre, mais aussi pour avoir une chance de le voir refleurir. Le lavandin, plus vigoureux que les vraies lavandes, gratifie d'une seconde floraison en septembre, si les orages de la fin d'été sont au rendez-vous. Pour bien tailler tout ce petit monde, coupez non pas à la base des tiges florales, mais plus bas, dans le feuillage formé cette année, jusqu'à 5 cm sous la base des tiges, et même un peu plus. Les boules de lavandes paraîtront un peu amaigries, mais elles formeront un nouveau feuillage sous quelques semaines, et vous ne les verrez pas vieillir.

Texte : Christian Clairon
Photos : Jean-Michel Groult *(sauf mentions contraires)*

à faire

EN JUILLET

FLEURS

- **Nettoyez** les fleurs fanées de tout ce qui peut encore fleurir comme le buddleia, les rosiers et les vivaces de printemps.
- **Plantez** les asters achetés en plants forts (conteneur de 3 l, par exemple) pour une floraison dès cet automne.
- **Installez** les bulbes de fin d'été comme les sternbergies, les crocus d'automne et les colchiques.
- **Arrosez** soigneusement les hortensias et autres arbustes à floraison estivale en cas de chaleur intense.

LÉGUMES

- **Poursuivez** les récoltes qui s'échelonnent : courgettes, haricots, cornichons…
- **Arrachez** les plants de radis et de laitues qui montent à graines et mettez-les au compost. Retirez également les cultures de printemps qui sèchent comme les fèves et les pois.
- **Pulvérisez** du soufre en prévention sur le feuillage des tomates, surtout en climat frais.
- **Couvrez** de carton les parties qui ne sont pas utilisées jusqu'à l'automne et camouflez avec des tontes de gazon.
- **Semez** des choux pour un repiquage sous quelques semaines et une récolte à partir de la rentrée.

FRUITS

- **Arrosez** copieusement les arbres installés depuis moins de deux ans, même s'il pleut un peu.
- **Taillez** « en vert » les repousses vigoureuses qui apparaissent sur les pommiers et les poiriers, à raccourcir sévèrement (mais pas à ras).
- **Retirez** les rejets à la base des arbres qui feraient concurrence au tronc principal et favoriseraient les maladies.
- **Enlevez** les fruits manifestement infestés par un ver, ou très tachés.
- **Protégez** les framboisiers remontants contre les oiseaux, à partir de la maturation des premières baies, en plaçant des filets, la parade la plus efficace.

AUTOUR DU JARDIN

- **Profitez** des orages d'été pour refaire votre provision d'eau de pluie à destination des plantes d'intérieur.
- **Sarclez** les allées de gravier à la fois pour supprimer les levées d'herbes indésirables et également décompacter la couche minérale.
- **Nettoyez** le filtre des pompes immergées, y compris des fontaines et jets d'eau, contre les algues filamenteuses qui pourraient les encrasser.

EN AOÛT

FLEURS

- **Rajeunissez** les plantations d'iris en les divisant. Ôtez les herbes autour des pieds (voir le pas-à-pas page 19).
- **Arrachez** les fleurs annuelles précoces comme les giroflées et les soucis. Nettoyez les estivales, par exemple le pavot somnifère pour encourager sa remontée à fleurs.
- **Récoltez** des graines des fleurs vivaces au fur et à mesure de leur maturation.
- **Désherbez** entre les touffes de vivaces et passez un coup de griffe à main.
- **Doublez** le paillage dans les massifs en cas de forte chaleur afin de limiter l'échauffement du sol et l'évaporation.

LÉGUMES

- **Maintenez** un arrosage régulier au pied des tomates, le sol ne devant jamais sécher en profondeur. Renforcez le paillis si la terre se craquèle.
- **Retirez** les feuilles abîmées des tomates, des aubergines et des courgettes.
- **Apportez** un purin de consoude (très mûr) en guise d'engrais liquide au pied des courges à gros fruits comme les potirons.
- **Récoltez** les pommes de terre et les oignons dont le feuillage a séché.
- **Semez** des choux et moutardes de Chine après le 15 août, pour en profiter à l'automne.

FRUITS

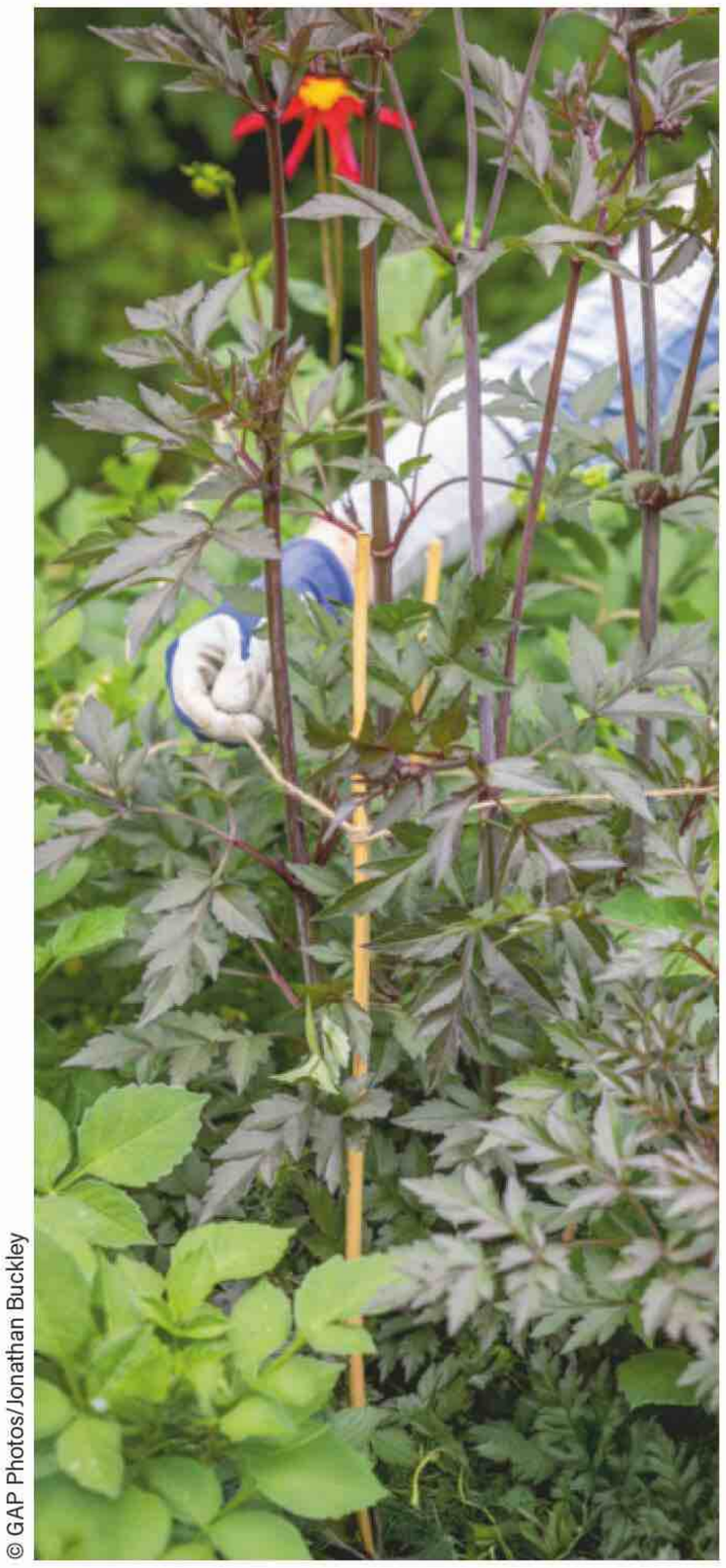
- **Nettoyez** les rangs de fraisiers qui forment des stolons dans tous les sens. Désherbez aussi entre les pieds.
- **Cueillez** les premières pommes en primeur comme les variétés de pommes d'été.
- **Retirez** les fruits tombés prématurément à terre et apportez-les au tas de compost, en brassant ce dernier juste après.
- **Gardez** le sol frais mais pas détrempé au pied des petits fruits, même ceux qui ont fini de donner.
- **Surveillez** les attaques d'insectes piqueurs tels que les pucerons cendrés et les cochenilles.

AUTOUR DU JARDIN

- **Rajoutez** de l'eau aux bassins dont le niveau baisse beaucoup : ne le laissez pas descendre de plus de 20 cm.
- **Désherbez** le pied des haies, en limitant les lianes, celles de la clématite des haies, par exemple, qui peut tout envahir si vous n'êtes pas vigilants.
- **Arrachez** les rejets au pied du robinier, de la bignone ou du laurier-sauce.
- **Faites** le ménage parmi les exotiques : ôtez les feuilles sèches ou jaunies des palmiers, yuccas...

© GAP Photos//

3 gestes de saison



© GAP Photos/Jonathan Buckley

Tuteurez les dahlias

N'attendez pas qu'ils aient formé les premiers boutons à fleur pour mettre en place de quoi les retenir. Seules les variétés naines (qui ne dépassent pas 60 cm) peuvent se passer de tuteurage, les autres risquent de basculer après le premier orage venu. La meilleure solution consiste à entourer le pied de 3 tuteurs disposés en triangle, et de relier le tout par une ficelle, à 50 cm, 75 cm et 1 m de haut. Pour une plantation en masse, le rang peut être encadré par deux cordes passant de part et d'autre à 75 cm de haut, comme un garde-fou. C'est moins esthétique, mais plus vite mis en place et, surtout, plus facilement retiré en fin de saison.

Sarclez le potager

Passez un outil comme la binette, la serfouette ou un sarcloir entre les rangs pour maintenir le potager en bon ordre. Le secret consiste à ne pas trop enterrer l'outil dans le sol. Il ne doit pas pénétrer à plus de 5 cm. Si vous peinez, c'est donc que vous forcez trop dessus ! Le sarclage décolle les indésirables avec une petite couche de terre superficielle. Le tout sèche sur place en quelques heures, lorsque le temps est au beau fixe. L'idéal est d'effectuer l'opération le matin. Passez régulièrement, sans attendre que les herbes aient formé un couvert dense, car le sarclage devient alors une vraie corvée qui tient plus du défrichage que de l'entretien…

Nettoyez les rosiers

Maintenez l'attrait des variétés fleurissant en continu tout au long de l'été (rosiers remontants) par une taille légère. Lorsque les fleurs sont fanées, coupez-les à leur base. Et lorsque la dernière fleur d'un groupe a fait son temps, taillez assez de tiges pour retirer l'ensemble, mais aussi quelques feuilles avec, comme si vous vouliez vous confectionner un bouquet de restes de fleurs fanées. C'est la façon la meilleure de stimuler la refloraison du rosier. L'autre secret tient en un arrosage ponctuel, une fois tous les 10 jours seulement, qui dissuade le sujet d'entrer en repos estival par temps chaud et sec. L'apport d'engrais n'est pas indispensable.

vivace à rhizomes

niveau : intermédiaire

temps : 15 min par pied

Une nouvelle vie pour les iris

Divisez les tapis d'iris au moins une fois tous les 5 ans. C'est un travail un peu astreignant, c'est vrai, mais c'est doublement important. Non seulement cela permet à la touffe de rester aussi florifère, mais cela vous donne, en outre, l'occasion d'un grand ménage dans les mauvaises herbes. Avec le temps, les massifs d'iris se peuplent de chiendent et autres intrus impossibles à retirer, d'autant que le tout accumule de vieux rhizomes.

Arrachez et faites le tri

Commencez par retirer toute la touffe d'iris, à la fourche. Préservez les plus beaux rhizomes, en gardant au moins 5 à 10 cm de rhizome intact (les « patates d'iris »). Jetez sans remords tous ceux qui sont malingres ou donnez-les. Si vous comptez remettre les iris au même endroit, remuez la terre et désherbez-la complètement, en enlevant aussi les plus petites racines. Apportez 3 kg de compost au mètre carré. En attendant, les rhizomes peuvent patienter plusieurs jours sans s'abîmer (jusqu'à 3 semaines).

Préparez les pieds

Sélectionnez les éventails que vous souhaitez conserver. Comptez à peu près un rhizome tous les 15 cm. Préparez-les en les nettoyant minutieusement : retirez les feuilles sèches ou abîmées. Coupez l'éventail de feuilles pour n'en garder qu'un tiers. Vous pouvez également retailler les racines, pour les niveler.
Ce n'est pas obligatoire, mais cela facilite la replantation, surtout en terre argileuse ou caillouteuse. N'oubliez pas d'enlever les parties de rhizome qui seraient flétries ou bien moisies.

Mettez en place

Installez les rhizomes dans la terre préparée, en positionnant les éventails vers l'extérieur. On privilégie une disposition classique par petits groupes, mais vous pouvez en confectionner une bordure. L'important est surtout le niveau du rhizome : il devra être enterré à la moitié de sa hauteur, donc affleurer, et ne pas se retrouver complètement enfoui. Arrosez, plus pour stabiliser les rhizomes et les maintenir en place que pour les inciter à former des racines. Ils repartiront plus sûrement après un orage.

Ça se paille ?

Les iris replantés peuvent recevoir une couche de paillis plutôt léger et propre, comme du foin sans graines ou de la paille. Cela aide à la reprise en région très chaude et sèche. Toutefois ce n'est pas recommandé en région humide, car le risque est de voir les rhizomes pourrir en cas d'été avec des pluies abondates.

10 minutes pour...

RELANCER LE NÉPÉTA

Offrez-vous une nouvelle floraison de cet incontournable des massifs ensoleillés en lui donnant un bon coup de cisaille. Coupez toutes les tiges à 10 cm de la souche (rabattre). Ajoutez le produit de la taille au tas de compost. L'idéal est d'opérer avant un épisode orageux. Sinon, mouillez-le avec un demi-arrosoir pour encourager la repousse. N'apportez pas de compost ou d'engrais, que le népéta déteste.

Ça marche aussi pour :

- Les géraniums vivaces
- Les campanules
- L'alchémille.

vivaces

grand débutant/ facile

5 min

Façon carpette, mais avec des fleurs !

Il est encore temps de planter des couvre-sol à floraison estivale, moyennant un arrosage régulier. Mieux que le paillis ? Les vivaces couvre-sol bien sûr ! Elles habillent le sol comme leur nom l'indique, en limitant le dessèchement de la terre et l'arrivée des herbes indésirables. Si le printemps et l'automne sont les deux meilleures saisons pour les installer, l'été offre des possibilités, en misant sur les plantes d'ombre à feuillage coriace, comme le gazon japonais (Ophiopogon) ou le faux muscari (Liriope). Plantez-les dans les recoins tristes, en espaçant les pieds de 15 cm. Il vous faudra les désherber régulièrement et les arroser jusqu'à l'automne. L'année prochaine, ils se débrouilleront presque tout seuls, mais leur croissance est lente. Patience !

Étonnante

Sauge transformiste

'Hot Lips' n'a pas toujours des fleurs rouges et blanches : plus il fait chaud, et plus la partie blanche est marquée. Si l'été connaît une période de rafraîchissement importante, la plante formera des fleurs presque entièrement rouges pendant quelques jours, avant d'en produire des bicolores lorsque le mercure remonte. Ne vous inquiétez donc pas de ces variations.

© AdobeStock.com

PAS-À-PAS

Pas de relâche sur la glycine

Cette vigoureuse liane pousse tout l'été, offre quelques fleurs au passage mais prend surtout de l'ampleur. Ne vous laissez pas déborder, elle peut vite devenir invasive.

1

© GAP Photos/Jonathan Buckley

Nettoyez. Raccourcissez en priorité toutes les pousses des tiges volubiles. Ne vous occupez pas de compter les feuilles ou la longueur des rameaux : taillez tout ce qui dépasse, tout ce qui est enchevêtré, tout ce qui s'échappe. Vous ne pouvez pas commettre d'erreur tant que vous coupez dans des parties vertes et tendres. Les longs rameaux de la glycine ne forment jamais de boutons avant la fin de l'été, et pas dans tous les cas. En revanche, ils pousseront plus fort encore l'an prochain si vous les laissez.

2

© GAP Photos/Sarah Cuttle

Affinez. Si vous avez le temps, coupez les tiges pour ne garder que deux bourgeons (deux feuilles) à tout ce qui s'est formé cette année, et dont l'écorce est bien verte. Attention, les bourgeons à l'aisselle des feuilles qui restent vont sans doute démarrer en trombe : raccourcissez-les de la même façon avant l'automne. Cette taille est impérative sur les glycines occupant un petit espace ou les sujets conduits sur tige (glycine en arbre), par exemple.

Ça marche aussi pour : ▪ Les passiflores, en particulier *P. caerulea* ▪ Le chèvrefeuille des bois et ses variétés ▪ La bignone, après floraison.

Bouchez les trous

Pour que vos massifs restent attractifs, comblez les manques avec des plants de fleurs annuelles qui rempliront ces espaces en quelques semaines. L'idéal, lorsque l'été arrive, est d'en avoir en doublon sous la main. À défaut, il faudra en chercher en jardinerie ou auprès d'un horticulteur local. Vous n'aurez pas beaucoup de choix, mais, en général, les plants encore disponibles à cette époque sont à toute épreuve, comme les zinnias, les gaillardes, les cléomes ou les cosmos. Quelques tours de main faciliteront l'opération et donneront un meilleur résultat.

Tout d'abord, arrosez bien l'endroit à plusieurs reprises, les jours qui précèdent. Au moment de la plantation, ajoutez une poignée de compost (fait maison) bien mûr, plutôt que de l'engrais. Ne démêlez pas trop la motte : pour ces fleurs annuelles aux fines racines, ce serait même contre-productif. Si le temps est vraiment chaud ou venté, ombrez par exemple avec un simple papier journal, une journée ou deux, pour aider le plant à s'installer. Et surtout, pensez à arroser régulièrement, au moins une fois par semaine et plus souvent s'il le faut.

Une cuillère d'engrais pour les pots

Pensez à nourrir les compositions en pot, dont le substrat s'épuise vite. Un engrais organique à libération lente pour fraisiers ou plantes méditerranéennes fera tout à fait l'affaire. Ne dosez pas trop et enterrez-le à quelques centimètres sous la surface afin qu'il agisse en douceur. Les engrais minéraux (de synthèse) marchent aussi très bien, mais attention au surdosage, qui ne pardonnera pas à cette époque !

8 semaines

C'est le temps entre la floraison et la graine, pour beaucoup de fleurs annuelles et de vivaces. La durée est en réalité variable. Les pivoines peuvent mettre plus de 15 semaines à mûrir leurs graines, tandis que le souci peut y parvenir en à peine 2. Dans la nature, plus le milieu est stable et plus les plantes qui y poussent ont besoin de temps pour libérer leurs graines… et ça se ressent au jardin !

CAPUCHE À GRAINES

Repérez à l'avance les hampes dont vous souhaiterez récupérer les graines, pour ne pas manquer la « libération » qui peut être très rapide. Pour les plus précieuses, enfermez les fragments de fleur fanée dans un capuchon en papier comme un reste d'enveloppe, le tout tenu par des pinces. Le risque d'en perdre sera moins important.

Pas trop d'acanthes

Limitez l'expansion d'*Acanthus mollis* en retirant à la bêche la périphérie des touffes qui s'étendent de trop. Les racines, bientôt en repos, reprennent facilement, par exemple pour garnir un coin ingrat du jardin. Si vous n'en avez pas l'usage, portez-les en déchetterie, car elles redémarreraient une fois ajoutées au tas de compost.

15 minutes pour...

PLANTER LES COLCHIQUES

Ces bulbes d'automne n'aiment pas attendre, car ils peuvent fleurir à l'air libre, au détriment de leurs réserves. Plantez-les dès que vous les trouvez (ou, plus sûrement que vous les aurez achetés par correspondance). Les colchiques apprécient les sols frais, comme les fossés et parties basses des terrains. Ne laissez pas traîner les bulbes, toxiques, en particulier pour les chiens mâchouilleurs.

© AdobeStock.com

Lexique

- **Hampe :** désigne la tige qui monte à fleur ou à fruit. On dit aussi inflorescence ou plus savamment, infrutescence.
- **Rabattre :** action consistant à couper court une plante, le plus souvent pour lui redonner un coup de jeune.
- **Volubile :** tige (ou plante) dont les tiges s'enroulent d'elles-mêmes. À ne pas confondre avec les personnes volubiles, qui vous embobinent...

4 actions à prévoir sans faute

Au temps des hibiscus

On ne fait pas plus exotique que ces fleurs élégantes. Et leur tempérament est assez torride, car les hibiscus aiment la chaleur, l'eau et l'engrais pour s'épanouir. Pour en profiter au maximum, il faudra donc les accompagner.

1

© GAP Photos/Michael Howes

Nettoyez

Retirez les fleurs fanées sur toutes les variétés. C'est particulièrement important chez l'hibiscus arbustif (*H. syriacus*, anciennement *Althea syriacus*) — ses fruits sont inesthétiques —, et chez l'hibiscus des marais (*H. moscheutos*), car cela l'encourage à former d'autres boutons à fleur.

2

© GAP Photos/Jonathan Buckley

Plantez

Installez les variétés rustiques (ici, un hibiscus arbustif) dans un endroit dégagé, car tous ont besoin du plein soleil. Allégez la terre avec un terreau de plantation ou du compost. Retirez les fleurs dès qu'elles fanent afin que la plante se concentre sur la formation de nouvelles racines.

3

Nourrissez

Les hibiscus ont besoin d'une terre riche jusqu'à la fin de l'été sinon leur floraison s'arrête. C'est particulièrement vrai pour l'hibiscus des marais et ses hybrides. Gardez toujours le sol humide (voire détrempé, si la plante est en pot). Apportez un engrais comme un purin de consoude (dilué à 10 %).

4

Bouturez

Multipliez-les en plaçant une extrémité de tige dans un mélange léger (voir page 40 de ce numéro). Les hibiscus reprennent facilement, même à partir d'une branche cassée ou après une taille, pas impérative mais utile pour éviter que les sujets ne se dégarnissent de la base, leur seul point faible.

Rechargeable - Portatif - Sans-fil

NOUVEAU

Prêt en 30 sec chrono

LE NETTOYEUR HYDRO-JET

Jusqu'à 10 m de portée

PARFAIT POUR LES VOITURES CAMPING CAR - VÉLOS - TERRASSES MURS - GOUTTIÈRES - TOITURES - FENÊTRES ET PLUS ENCORE !

C'est une révolution pour l'entretien de vos équipements ! Sans aucune installation de tuyau ou d'électricité, l'HYDRO-JET est prêt immédiatement n'importe où. Aussi simple qu'un coup d'éponge mais **100 fois plus rapide et puissant.** Un point d'eau suffit : *un seau, une bouteille, une piscine…*
Nettoyez TOUT !

~~99,95 €~~ - 30% SEULEMENT 69,95 €

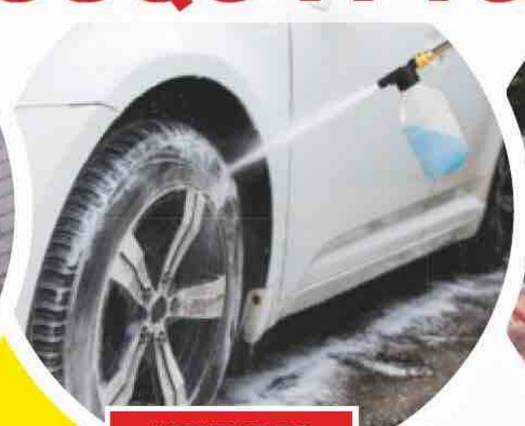
Vu à la TV

2 BUSES DE PRÉCISION

- JET DIRECT
- JET LARGE 40°
- LAVAGE AVEC SAVON

PORTÉE JUSQU'À 10 MÈTRES

PARFAIT POUR LES FENÊTRES



VOITURES ET VÉLOS

TERRASSES ET PLUS ENCORE

Outillage complet :

- PISTOLET NETTOYEUR HYDRO JET :
- avec sa mallette de transport
- batterie 21V lithium-ion
- chargeur de batterie
- tuyau de 5 m
- filtre · réservoir à savon
- 1 buse jet direct
- 1 buse 40°
- connecteur bouteille
- manuel d'instruction

- **PUISSANTE POMPE DE 75W**
- **HAUTE PRESSION**
- **BATTERIE LITHIUM-ION**
- **NETTOYAGE SANS-FIL**

OUI, je veux TESTER **sans risque MON PISTOLET HYDRO-JET**

A retourner à : **ELITE BIEN ETRE BP 3276 - 06205 NICE CEDEX 3**

SCANNEZ D'1 CLIC !

❑ **L'HYDRO-JET COMPLET :**

600187 **L'HYDRO-JET** ~~99,95€~~ **ECO. -30€** = **69,95 €**

Participation emballage et expédition rapide colissimo +10 €

TOTAL

Nom / Prénom :

Rue :

C.P. / Ville :

E-mail : @

Tél. obligatoire : Né(e) le : / /

❑ **Chèque** à l'ordre de ELITE BIEN ETRE **Carte** ❑ VISA ❑ MasterCard

N° | | | | | | | | | | | | | | | | |

Signature obligatoire :

CODE SC2501 0025 Expire le 3 chiffres au dos

Les informations personnelles font l'objet d'un traitement informatique, nécessaire à la gestion de votre commande et de nos relations commerciales. Elles peuvent être communiquées à des sociétés tierces afin de vous permettre de recevoir leurs offres par courrier ou téléphone. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données personnelles en nous écrivant. Pour éviter de faire l'objet de démarchage téléphonique, inscrivez-vous sur http://bloctel.gouv.fr Conformément au RGPD du 25 avril 2016, vous disposez des droits de retrait, accès, rectification, effacement, opposition, limitation et portabilité de vos données, et d'en définir le sort après votre décès. Pour cela, écrire à ELITE BIEN ETRE. Photos non contractuelles. Le nom commercial du produit peut varier en fonction des fournisseurs. 834 864 969 R.C.S. Nice. **Vous bénéficiez d'un délai de rétractation de 14 jours à réception de votre commande.**

SERVICE CLIENT PAR TÉLÉPHONE OU EN LIGNE

01 87 64 74 37 LUNDI AU VENDREDI 9 H / 18 H

HYDROJETPRO.fr TOUTES LES INFORMATIONS

GARANTIE 100% SATISFAIT OU REMBOURSÉ

Si vous n'êtes pas satisfait(e) à 100% de son l'utilisation et des résultats, vous serez remboursé sur simple demande par retour.

15 minutes

PAS-À-PAS

Courgette, dernier service

Tentez un dernier semis de ces légumes si faciles, jusqu'à la fin juillet. Faites-le directement en pleine terre pour gagner du temps. Vous pouvez espérer une première récolte au bout de 6 semaines, si tout va bien !

1

Semez

Déposez 3 à 4 graines dans un creux large de 20 cm et profond de 5 cm environ. Couvrez-les de deux centimètres de terre émiettée, détrempée au préalable (avant le semis). Conservez la terre moite, en arrosant avec précaution pour qu'elle ne forme pas une carapace sur les graines. Ces dernières lèvent en moins d'une semaine.

2

Éclaircissez

Une dizaine de jours après la levée, ne gardez que le plus beau pied et jetez les autres. Ce gâchis apparent vous garantit que vous aurez au moins un pied de courgette chaque fois Il ne vous reste plus qu'à arroser de manière régulière et la récolte est assurée. Peaufinez en déposant une couche de tontes au pied.

© AdobeStock.com (X2)

C'est bien ficelé

Plutôt que de laisser les courges à très longues tiges ramper sur le sol, orientez la tige principale à la verticale. Cela vaut le coup pour les concombres et les cornichons, qu'il faut récolter jeunes. Les melons peuvent aussi être guidés de cette façon, mais les fruits devront être accrochés pour ne pas plier la tige. Enroulez cette dernière autour d'un fil tendu à la verticale, sur les montants d'une serre ou d'un portique en bois monté pour l'occasion. Vous verrez que la production sera bien meilleure !

COMPAGNIE FLEURIE

Jusqu'à la mi-juillet, vous avez encore le temps de semer une bande fleurie au potager. L'affaire ne prend que 10 minutes : ouvrez un sillon large de 20 cm et profond de quelques centimètres à peine. Épandez-y un mélange de fleurs annuelles, en particulier du cosmos soufré (*C. sulphureus*, à la croissance rapide). Couvrez d'un centimètre de terre fine, arrosez en pluie et laissez faire le temps. Cette bande fleurira tardivement, en septembre, mais attirera des butineurs et des insectes auxiliaires (voir aussi page 50).

© GAP Photos/Martin Staffler

4 FRUITS, PAS PLUS

Sur un beau plant de melon, vous pouvez espérer récolter 4 fruits, au mieux. En climat frais ou en sol pauvre (sableux), ce sera moins. Ne laissez donc pas trop de fruits se développer de façon simultanée, car ils risquent d'être plus petits que la normale et, surtout, moins sucrés. Arrosez régulièrement.

Ciboulette nette

Taillez court le feuillage des touffes mis à mal par la chaleur ou par la rouille, une maladie fongique qui porte bien son nom à cause de la poudre orangée qu'elle produit. La ciboulette reformera vite un nouveau feuillage au cours des prochaines semaines et vous pourrez continuer à en récolter régulièrement jusqu'à l'hiver.

Ça marche aussi pour : ▪ Le fenouil monté à graines ▪ L'origan, après floraison ▪ La mélisse

Bien arroser pour éviter l'éclatement

Les à-coups d'arrosage et de pluie sont néfastes à la qualité de la récolte, et ce à plusieurs titres.

Ne laissez pas les légumes commencer à flétrir ou le sol se craqueler avant d'arroser. Contrairement aux plantes d'ornement, les légumes souffrent durablement de ces épisodes de stress aigu. Dès que la plante manque d'eau, les organes en formation arrêtent leur développement, qui ne reprend que lorsque l'eau revient en quantité suffisante. Pour les jeunes fruits, cela se traduit souvent par un éclatement, la plante se gorgeant d'eau d'un coup. Les tomates et certains melons peuvent se fendre en l'espace d'une nuit. Les fleurs, elles, avortent faute d'eau et il faut plusieurs jours avant que de nouvelles apparaissent, laissant ensuite un « trou » dans les récoltes. Et les limaces adorent les plantes stressées, plus vulnérables à leurs attaques…

Que d'eau !

Il n'y a pas de secret : pour récolter beaucoup, surtout dans un petit potager, il faut arroser bondamment. Les légumes ont des racines plus délicates que les végétaux d'ornement et ils ont besoin de bonnes conditions pour produire de façon optimale. L'idéal est un arrosage sur une surface assez étendue, jusqu'à 50 cm des pieds, sans mouiller le feuillage.

À déguster

Salade sauvage

Laissez se ressemer le pourpier (*Portulaca oleracea*), qui lève jusqu'au début du mois de septembre. Il aime les terres plutôt légères mais, surtout, les situations chaudes. C'est une excellente crudité, croquante, à récolter lorsque les plants sont encore jeunes, avant qu'ils ne fleurissent. Arrachez ceux qui ont commencé à fleurir, car ils sont coriaces.

© AdobeStock.com

10 mm

C'est la quantité d'eau que perd le sol chaque jour en été, par temps chaud et sec (soit 10 l/m²). Par exemple, un jeune arbre fruitier qui occupe 1 m² a besoin d'au moins 70 mm par semaine, soit 70 l au maximum puisqu'il n'est pas besoin d'arroser une grande surface. Deux ou trois arrosoirs (soit 30 l) ne sont donc pas de trop.

entretien

intermédiaire

Au bon grenadier

Dérèglement climatique oblige, cet arbuste donne maintenant même en région continentale. Profitez de l'été pour en planter un !

Depuis plusieurs années maintenant, on peut faire de vraies récoltes de grenades dans des régions aussi fraîches en hiver que l'Alsace ! Le grenadier aime les étés chauds des régions de plaine (et bien sûr du sud), davantage que la douceur des régions littorales comme la Bretagne ou la façade de la Manche. Dans toutes ces régions, une variété fiable comme le classique 'Provence' donnera de bons résultats. Le grenadier n'a qu'une exigence, une terre bien drainée, même pauvre. Placez l'arbuste en plein soleil, en arrosant régulièrement jusqu'à l'automne. Une fois installé, il se passe d'eau mais, à l'instar de tous les arbustes d'origine méditerranéenne, il produit plus s'il est arrosé durant l'été. Prévoyez de le tailler chaque année, en limitant le nombre de repousses au pied, car il rejette abondamment. Il faut savoir que le grenadier est autofertile, mais les variétés décoratives à fleurs doubles ne donnent jamais de fruit comestible.

HALTE aux prunes moisies

Retirez les fruits montrant les premiers signes de moniliose, cette maladie qui les transforme en masses moisies. Par temps humide, la moindre blessure altèrera significativement la peau du fruit le rendant impropre à la consommation. Prenez garde, en particulier, lorsque vous commencez à récolter les fruits à ne pas abîmer ceux qui ne sont pas encore mûrs. La moniliose est un mal contagieux qui créera aussi des problèmes au printemps.

Si l'arbre ne donne pas…

Face à un fruitier qui ne produit pas, examinez l'arbre pour détecter une éventuelle maladie. S'il est en pleine forme, le problème ne vient pas de là : la variété peut être inadaptée (au climat, au sol…). Certains figuiers, comme 'Violette de Solliès', ne donnent bien que dans le sud de la France. L'arbre peut être autostérile, comme le noisetier, qui ne fournit presque pas s'il est seul. Et beaucoup de fruitiers n'offrent une production généreuse qu'en association de plusieurs espèces. C'est le cas des cerisiers, des poiriers et des pommiers.

Triez les pommes

Vous avez jusqu'à la mi-juillet pour ôter les pommes en surnombre si vous ne l'avez pas encore fait. Gardez au maximum 4 fruits par bouquet (3 pour les variétés à gros fruits). En revanche, il n'est jamais trop tard pour retirer et jeter tous les fruits inconsommables et malades, car tachés ou déformés. Les laisser ne créera que des problèmes !

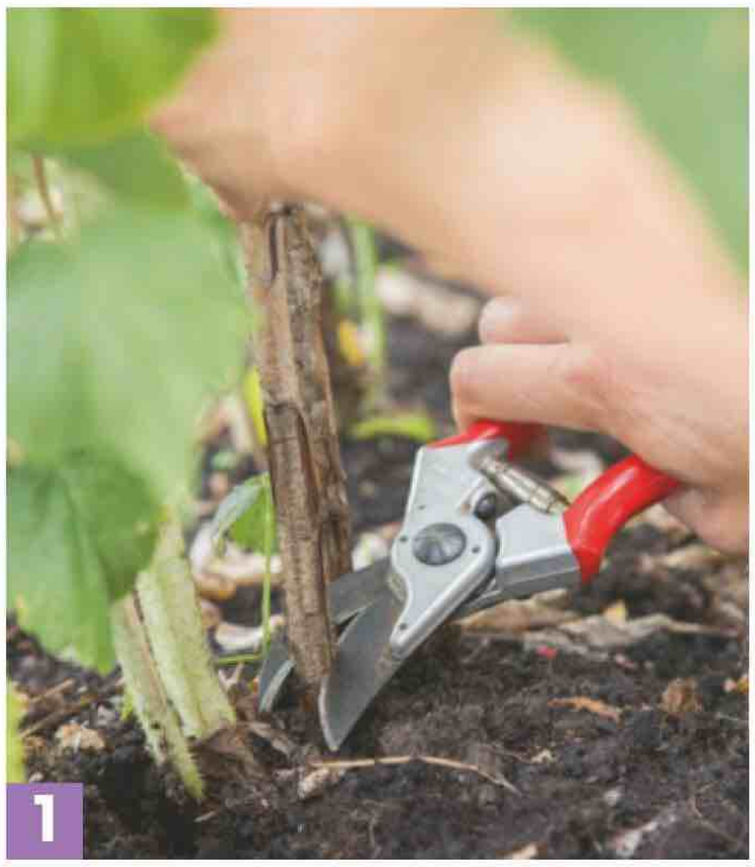
© AdobeStock.com (X2)

15 minutes

PAS-À-PAS

Mettez de l'ordre dans les framboisiers

Au cours de l'été, la plantation change de visage, avec des repousses parfois anarchiques et des tiges qui dépérissent. C'est tout à fait normal, mais il convient d'intervenir pour garder le tout en bon état.



1

© GAP Photos//

Coupez

Retirez les tiges de l'année passée après la récolte. Elles ont donné un peu l'an passé si la variété est remontante, mais, dans tous les cas, les tiges qui ont fleuri au printemps ont fini leur temps. En cas de doute, vous pouvez attendre que le feuillage flétrisse, ce qui ne tarde pas avec les premières chaleurs.

2

© AdobeStock.com

Arrachez

Limitez le développement des framboisiers en enlevant les rejets en trop, que l'arbuste forme parfois à plus de 50 cm du pied. Vous pouvez envisager de les transplanter : dans ce cas, arrachez-les avec une motte de terre assez large pour contenir un bout de rhizome et des racines. Étêtez les tiges et arrosez bien.

LE PAILLIS, POUR LES FRUITIERS AUSSI

Les jeunes arbres et les moins jeunes préfèrent un sol couvert plutôt que laissé à nu, mais ils craignent la concurrence de l'herbe. L'idéal est donc de couvrir le sol sous les arbres d'une couche de paillis (l'herbe arrachée et restée sur place pour sécher). Si vous en avez, vous pouvez bien sûr leur apporter du broyat composté ou de la paille. Évitez en revanche les tontes de gazon, trop riches en azote et qui favorisent les pousses non fructifères.

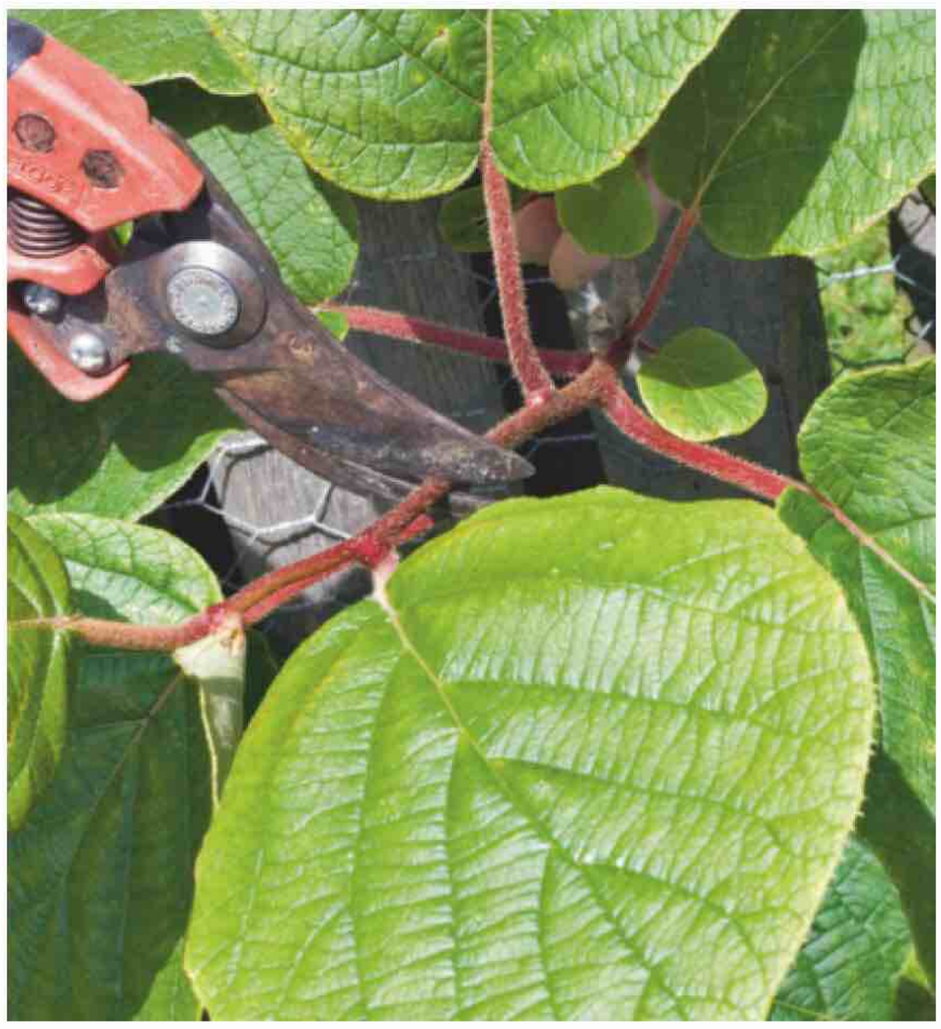
© AdobeStock.com

Au secours des fraises

Des fruits de forme irrégulière, comme enfoncés, sont le signe d'une mauvaise fécondation de la fleur. Pour une fraise parfaitement formée, une fleur doit recevoir au moins 15 visites d'insectes butineurs. Attirer les auxiliaires dans cette partie du jardin est donc capital pour une bonne récolte. Ils n'y viendront que si l'offre est suffisante pour qu'ils prennent l'habitude de fréquenter la proximité des fraisiers, les butineurs — abeilles et bourdons, en particulier — ayant leur tournée. À vos fleurs mellifères !

Kiwi tempéré

Taillez cette liane de la même façon que la vigne ou la glycine (voir en pages précédentes). La coupe n'a rien de technique. Raccourcissez les rameaux fins formés cette année. Ils ne porteront pas de fruits l'an prochain de toute façon. Gardez juste une petite longueur à la base, soit environ 5 feuilles. Les plants mâles, généralement plus vigoureux que les plants femelles, doivent être taillés plus court, de la même façon. Veillez à attacher les longueurs restantes. Ne gardez aucune repousse partant du pied.



© GAP Photos/John Swithinbank

L'ASTUCE
Eau chambrée

Gardez de l'eau versée quelques heures en avance dans des arrosoirs. Vous éviterez que les semis et plantes sensibles ne subissent le stress d'une eau trop froide au moment de l'arrosage, surtout au milieu de la journée. Une différence de 10 °C entre l'eau et les plantes suffit à affaiblir les racines de ces dernières, qui peuvent par exemple pourrir plus facilement.

TABLETTES UTILES

Profitez de la belle saison pour aménager des rangements dans la serre : plus l'espace est petit et plus il faut l'organiser ! Par exemple, installez des tablettes sur un côté, profondes de 50 à 60 cm et fixées à 1,10 m du sol. Vous pourrez y placer tout ce qui doit rester à portée de main comme les semis fragiles. En dessous, vous pourrez y loger les pots inutilisés, la réserve de terreau, des outils...

© GAP Photos//

© GAP Photos//

De l'eau contre le coup de chaud

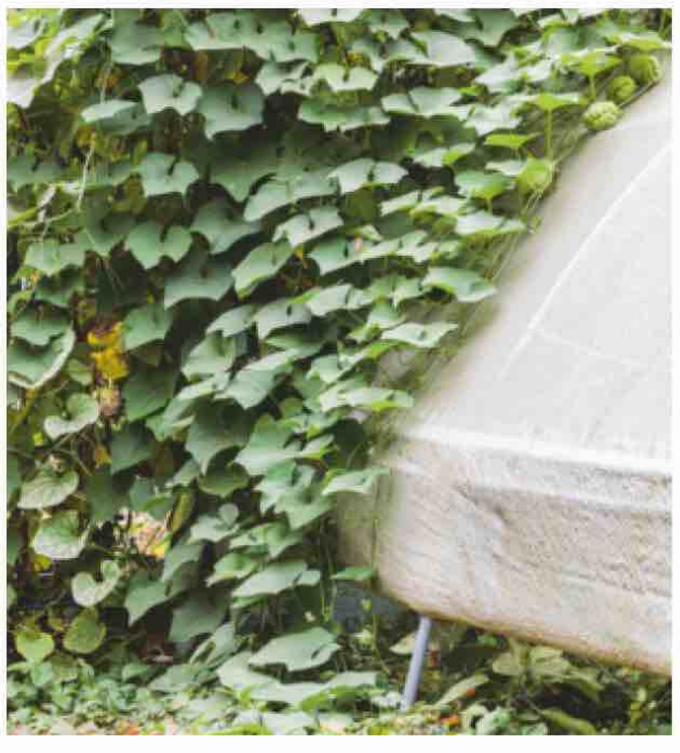
Détrempez le sol aux heures les plus chaudes, dans l'allée surtout. Ce simple geste augmente l'humidité relative et fait baisser la température en quelques minutes. L'effet est temporaire, mais cela soulage les plantes en souffrance lors des épisodes caniculaires, surtout si vous n'avez pas installé d'ombrage.

Pieds de secours

Profitez de l'été pour bouturer les plantes gélives, comme les fuchsias, les anthémis, le datura en arbre. Sous serre, la reprise est rapide et atteint 100 % dans un coin ombragé et moite. Placez-les dans un terreau enrichi avec un tiers de sable. Gardez les plants obtenus en pot jusqu'au printemps prochain, sous serre. Ils remplaceront les pieds d'origine si ces derniers gèlent en pleine terre.

Ombrage végétal

Jusqu'au début du mois de septembre, lutter contre les excès de chaleur sera une vraie priorité en serre, quel que soit le modèle. Les températures peuvent facilement y dépasser 40 °C au niveau du sol, bloquant la végétation. Seul un ombrage y remédiera. Il peut être végétal, comme une grimpante qu'on laisse courir sur la structure jusqu'à l'automne. En palissant par exemple une passiflore ou une chayote, vous aurez l'ombre et une récolte, ce qui n'est pas si mal ! Ne tardez plus à installer une telle végétation, afin qu'elle ait le temps de procurer un peu d'ombre dès cette année.



Ombre sur papier

Notez les emplacements les plus ombragés à cette époque : ce sont à coup sûr parmi les endroits les plus frais du jardin en hiver, car le soleil n'y vient jamais. En les repérant maintenant, vous éviterez à l'automne ou au printemps prochains d'y installer des végétaux trop sensibles au froid.

Lentille d'eau, pour ou contre ?

Prolifique et tenace, la lentille d'eau est une mauvaise herbe pour les bassins. Sa présence plonge l'eau dans l'obscurité, réduisant la vigueur des plantes aquatiques. Elle empêche le réchauffement de l'eau, mais également son oxygénation. Elle protège aussi les moustiques contre leurs prédateurs naturels, qui ne peuvent les poursuivre. Retirez cette couche au filet et mettez-la au compost.

© AdobeStock.com

Pieds habillés

Aidez une végétation basse à s'installer au pied d'une haie, par exemple des plantes vivaces couvre-sol (lierre, géraniums, etc.). Ainsi garnie, la haie se portera toujours mieux et elle rendra de fiers services à la petite faune, en particulier les musaraignes et les hérissons. Et vous aurez moins à désherber, car certaines indésirables s'invitent volontiers dans ces conditions, comme la bryone.

L'ASTUCE

Moustiques piégés

Une astuce très efficace pour réduire le nombre de moustiques consiste à piéger les femelles venant pondre. Laissez-leur à disposition une coupe d'eau (un peu croupie) ; vidangez-la et rincez-la chaque jour pour éliminer les pontes qui forment de petits radeaux noirs caractéristiques. L'idéal est d'alterner deux assiettes, et en laisser une sécher une journée entière (si on rince seulement, des œufs peuvent rester dans la soucoupe). Petit à petit, cette méthode tarit localement l'apparition d'adultes.

© AdobeStock.com

Haies compactes

S'il n'est pas encore temps de reprendre les tailles importantes sur les haies, vous pouvez en revanche étêter les plus grandes repousses, surtout sur les massifs les plus bas. Au sécateur, retirez les plus longues de ces pousses. Vous éviterez que l'alignement ne devienne anarchique, sans déranger les éventuelles couvées d'oiseaux qui se trouveraient encore là, cette intervention s'avérant bien moins intrusive (et dangereuse) que le passage d'un taille-haie ou d'une cisaille.

Texte et photos : Solène Moutardier, alias @lajungledeso

mémo

- **Continuez** à rempoter vos plantes, il est encore temps.
- **Réalisez** des semis de variétés tropicales.
- **Modulez** la lumière, en mettant un voilage aux fenêtres, pour éviter les brulures sur les orchidées.
- **Prévoyez** l'arrosage avant votre départ avec le système qui vous convient le mieux (cônes d'arrosage, goutte-à-goutte, arrosage automatique…).
- **Surélevez** les spécimens installés à l'extérieur pour les préserver des assauts des limaces.

Entretien

Tailler les plantes retombantes

Dédramatisons cette étape qui est indispensable pour avoir une plante avec un bel aspect général et favoriser une floraison généreuse !

1 Les plantes retombantes sont intéressantes pour végétaliser les fenêtres de nos intérieurs en apportant une touche originale par rapport aux variétés classiques. Toutefois, il est important de les tailler régulièrement. Ce geste favorise l'émission de nouvelles pousses, permet de garder une silhouette harmonieuse et rend la plante plus dense ; cela évite qu'elle ne se dégarnisse trop avec le temps. C'est aussi bénéfique pour la floraison qui se produit généralement à l'extrémité des tiges sur les plantes retombantes.

2 Pour cela, il suffit de couper au-dessus d'un nœud les pointes des tiges devenues trop longues, à l'aide d'un outil propre et bien affuté (sécateur, ciseau, épinette…). Intervenir de préférence à la belle saison (printemps-été) lorsque les plantes sont en pleine croissance (ici Tradescantia 'Thisko'). Si cela vous paraît stressant, procédez en plusieurs fois, pour vous habituer en douceur. Vous pouvez réaliser des boutures avec les tiges taillées, en les repiquant directement dans le pot de la plante. Une astuce simple pour regarnir la base d'une vieille plante !

Ça marche aussi pour : ▪ *Aeschynanthus, Cissus, Streptocarpus, Piper, Ceropegia*… mais aussi pour les *Ficus, Schefflera, Hypoestes*.

FAKE NEWS

Engrais faiblement azoté pour les plantes panachées

On entend souvent cette affirmation sur les réseaux sociaux, mais elle est totalement fausse ! Tout comme une lumière vive, un engrais faiblement azoté ne rendra pas une plante plus blanche. C'est la génétique de la plante et parfois le hasard qui vont faire qu'une plante panachée sera stable ou pas, donc il est important de bien choisir sa bouture lors de la multiplication ou la jeune plante lors de l'achat, en faisant attention à opter pour des végétaux bien représentatifs du cultivar pour mettre toutes les chances de notre côté.

La gynura, une originale au feuillage violet

C'est toujours intéressant d'intégrer des feuillages colorés dans sa « jungle » pour mettre en valeur les plantes vertes. Le genre Gynura est idéal pour cela, avec ses feuilles recouvertes de poils violets qui lui valent le nom de plante de velours. Il est facile de culture, tant qu'on le place près d'une fenêtre avec beaucoup de lumière et une bonne exposition (sans soleil direct). Il donne des petites fleurs jaune orangé à l'odeur particulière qui vont se transformer en aigrettes semblables à celles du pissenlit — les deux plantes appartiennent à la famille des Astéracées. L'espèce la plus répandue est celle aux tiges rampantes, *Gynura x sarmentosa,* mais il existe une variété arbustive nommée *Gynura auriantiaca.*

NOUVEAU

L'alimentation qui fait du bien !

ACTUELLEMENT EN KIOSQUE

ou sur store.uni-medias.com

L'AMÉLANCHIER

Il peut paraître banal et pourtant, sous ses faux airs de plante passe-partout, cet arbuste rustique cumule beaucoup d'atouts. Beau tout au long de l'année, très florifère et très facile à cultiver, il a également la bonne idée de nous offrir des fruits comestibles.

Texte : Pascal Garbe

Au printemps

Vers avril-mai, l'amélanchier se couvre d'une multitude de fleurs blanches qui vont durer environ deux semaines. Contrairement à de nombreuses autres Rosacées (aubépine, églantier, sorbier…), il conserve ses pétales plus longtemps et offre donc une floraison prolongée.

En été

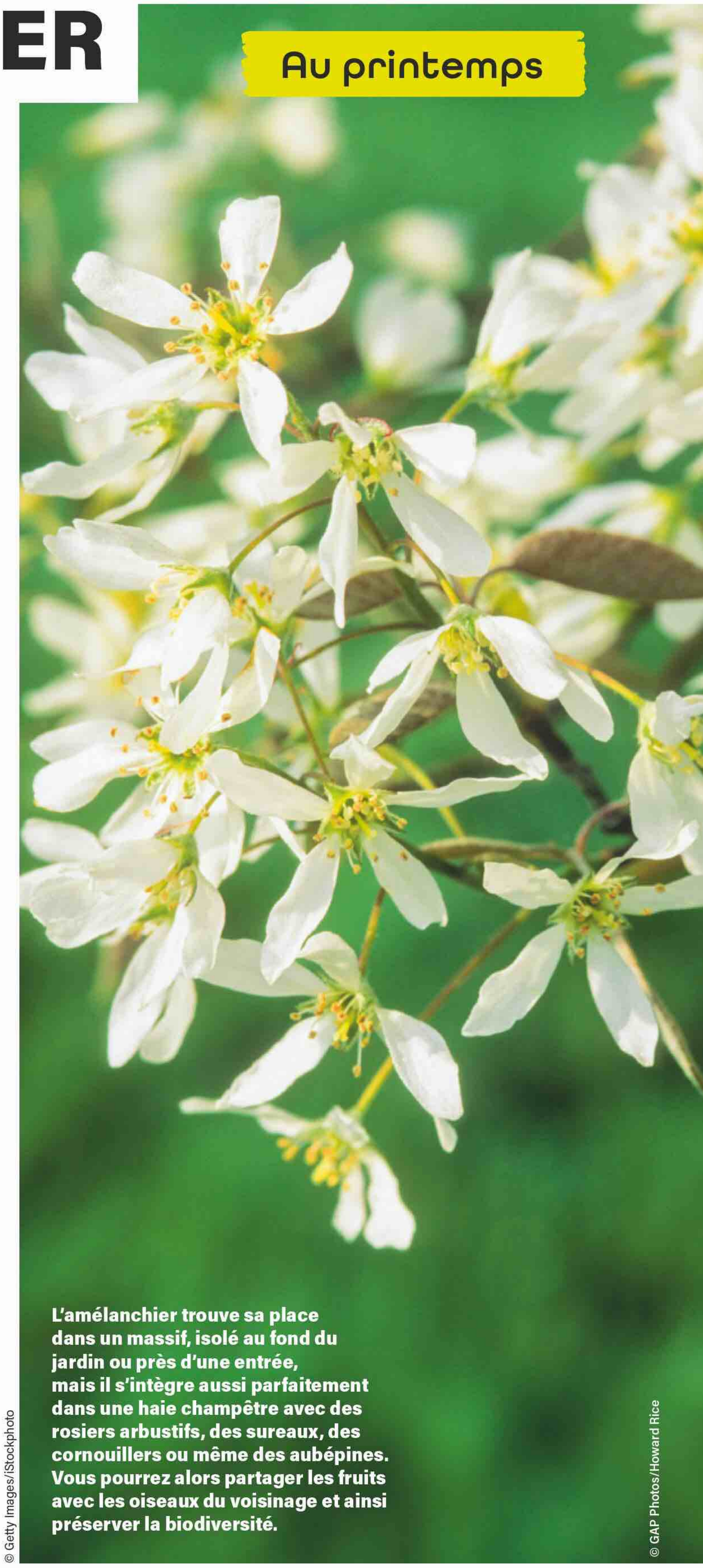
Au début de l'été, les fruits de la taille d'une myrtille vont commencer à mûrir : ils vont grossir, rosir, rougir pour devenir presque noirs. C'est là qu'ils sont bons à ramasser, juteux et gorgés de sucre. Attention cependant, les oiseaux le savent aussi et pillent parfois les récoltes. Mieux vaut faire quelques provisions avant que les volatiles ne se servent. L'emploi d'un peigne à myrtilles peut faciliter la cueillette. Les fruits se consomment crus ou cuits et se congèlent très bien.

En automne-hiver

Dès les premières baisses des températures, le feuillage des amélanchiers va se parer de délicates teintes chatoyantes rouge orangé avant de véritablement s'embraser. Ces couleurs cuivrées peuvent alors rivaliser avec celles de certains érables. Les feuilles tomberont à la faveur des premiers coups de vent.

Carte d'identité

Nom latin : *Amelanchier div. sp.* (dont *Amelanchier lamarckii*)
Nom courant : amelanchier, dont amélanchier de Lamarck.
Famille : Rosacées.
Catégorie : arbuste.
Sol : riche.
Exposition : soleil non brûlant (à mi-ombre, il va moins fructifier).
Rusticité : – 20°C.
Hauteur : 4 à 6 m en fonction des espèces.
Grappes de fleurs blanches de 6 à 12 cm.



© Getty Images/iStockphoto

L'amélanchier trouve sa place dans un massif, isolé au fond du jardin ou près d'une entrée, mais il s'intègre aussi parfaitement dans une haie champêtre avec des rosiers arbustifs, des sureaux, des cornouillers ou même des aubépines. Vous pourrez alors partager les fruits avec les oiseaux du voisinage et ainsi préserver la biodiversité.

© GAP Photos/Howard Rice

© GAP Photos/Nova Photo Graphik

© GAP Photos/Richard Bloom

“Des fruits délicieux pour préparer des gelées”

© DR

David Gallienne, chef cuisinier, Le Jardin des Plumes, à Giverny

« J'ai découvert les amélanchiers il y a quelques années en visitant des jardins. J'ai été tout de suite attiré par cette floraison très attractive tout au début du printemps. Le jardinier m'a alors vanté les couleurs d'automne, mais surtout les petites baies semblables à des myrtilles très sucrées. Je m'en suis rendu compte quelques semaines plus tard, en retournant dans ce jardin et en les goûtant. Cela m'a donné envie d'en planter dans mon propre jardin. Les baies sont délicieuses et très riches en pectine, donc elles sont idéales pour faire des gelées. Son seul défaut est que les oiseaux prennent souvent d'assaut les fruits lorsqu'ils sont mûrs. Il faut donc être vigilant et les cueillir au moment propice (ou bien, mettre un filet dessus). J'ai bien envie d'en planter quelques sujets supplémentaires afin de pouvoir en avoir suffisamment pour cuisiner… »

> Voir carnet d'adresses page 82.

LES HORTENSIAS plus tendance que jamais

Deux ou trois étés de sécheresse il y a quelques années et certains annonçaient déjà la fin des hortensias. Il n'en est rien. Ils sont plus populaires que jamais et font un retour remarqué avec un choix d'espèces et de variétés classiques ou nouvelles, toutes plus tentantes les unes que les autres.

Texte et photos : **Didier Willery** (sauf mentions contraires)

1 même hortensia, 2 versions

Le vrai hortensia, à tête boule

Hydrangea macrophylla

1,50 x 1,50 m

Originaire du Japon, il est arrivé chez nous il y a trois cents ans. Les inflorescences composées de fleurs stériles, blanches, rouges, ou roses (selon la nature du sol) apparaissent sur les branches de plus d'un an. Ce buisson dense, de culture facile, se plaît en sol frais, peu calcaire. Il préfère la mi-ombre (où ses fleurs durent plus longtemps) au plein soleil.
Le saviez-vous ? Certaines variétés comme 'Endless summer' refleurissent sur les pousses de l'année.

L'hortensia « sauvage », à tête plate

Hydrangea macrophylla

1 à 1,50 m x 1 à 2 m

Semblable aux hortensias classiques « en boule », il diffère par ses inflorescences plates, constituées d'un bouquet de petites fleurs fertiles autour desquelles s'organisent de grandes fleurs stériles. Il se cultive de la même manière et se décline dans des coloris identiques.
Bon à savoir : contrairement à une idée reçue, ils ne sont pas plus résistants au froid que les autres hortensias et s'adaptent à de nombreuses situations, sauf aux fortes gelées.

© GAP Photos/Carole Drake

DES ESPÈCES POUR TOUTES LES SITUATIONS

La « crise » des hortensias a mis en évidence la diversité des variétés et leur résilience. Les cultivars sont plus nombreux que jamais, offrant des aspects bien différents des simples hortensias « boules ».

Sans soucis

***H. arborescens* 'Annabelle'**

1,20 x 1,20 m.

Cette variété est l'archétype de l'*H. arborescens* des États-Unis. Elle forme de grands buissons aux feuilles mates, vert tendre, avec un revers plus ou moins argenté. Très rustique (jusqu'à -20 °C), elle fleurit sur les jeunes pousses de l'année comme sur les anciens rameaux. Elle ne craint pas le calcaire ni le vent, mais supporte mal la sécheresse.
Bon à savoir : on trouve aussi 'Incrediball' ou 'Strong Annabelle', aux branches plus solides, avec des variantes à fleurs roses ('Ruby Annabelle', 'Sweet Annabelle'...).

Super résistant

***H. quercifolia* 'Snow Queen'**

1 x 1,50 m

Originaire des États-Unis, elle a prouvé sa résistance lors des étés très secs. Buisson étalé, plus large que haut, au feuillage épais et échancré, avec de belles couleurs à l'automne. Ses fleurs blanc crème virent en général au rose puis au vert en fin de floraison. Préfère l'ombre ou la mi-ombre, un sol frais mais bien drainé. Rustique jusqu'à -25 °C. Ne craint pas le calcaire. Adapté à la culture en pot.
L'astuce DJ : en fin d'hiver, enlever les fleurs sèches et les rameaux, trop fins pour fleurir à nouveau.

© GAP Photos/Jonathan Buckley

Hyper florifère

***H. paniculata* ('Vanille Fraise', ici)**

1, 20 à 2 m x 1,50 m

Ses inflorescences coniques croissent sur les pousses de l'année et sur celles de l'année précédente, offrant une floraison longue et renouvelée. Il forme un buisson compact (1,20 x 1,20 m environ) ou dépasse deux mètres de haut et d'envergure. Rustique jusqu'à -25 °C, il s'adapte à tous types de sols, ni trop secs ni gorgés d'eau, à l'ombre comme au soleil, hors situations trop desséchantes.
Bon à savoir : certaines nouvelles variétés deviennent rosées à partir de la mi-août et parfois rouges en septembre. >>>

DES VARIÉTÉS DE PLUS EN PLUS PERFORMANTES

La diversité de variétés se traduit par plus de 10 cultivars nouveaux chaque printemps. Certains ressemblent aux anciens, mais fleurissent davantage, tandis que d'autres apportent des qualités originales qui font peu à peu évoluer leur image.

Des fleurs doubles extraordinaires

Les variétés à fleurs stériles doubles, apparues il y a une vingtaine d'années, se multiplient encore. Citons **'Perfection'** (photo), l'une des plus abouties, aux boules de fleurs très doubles, comme des petites étoiles ; 'Stargazer', aux grandes fleurs doubles roses ou bleues, marginées de blanc ; 'Wedding Gown', sûrement l'un des plus beaux avec des fleurs plates doubles, blanc pur au début de la floraison en juin devenant plus roses en juillet et rouge-bordeaux en septembre-octobre.

Des tiges noires

Pour se démarquer, certains Hydrangeas arborent de jeunes pousses d'un noir laqué et des tiges tout aussi sombres : c'est le cas de plusieurs variétés à tête plate, comme **'Zorro'** en rose-bleu (photo), 'Zambia Pink' en rose-rouge, ou encore 'Choco-Chic'®, en blanc. Cette teinte foncée habille les pousses de l'année et persiste en automne et au début de l'hiver, permettant aux hortensias de participer aux scènes d'écorces décoratives. Il est important de tailler régulièrement ces buissons pour ne pas garder de vieux bois.

Des formes étonnantes

Certaines cultivent l'insolite, au point de ne plus trop ressembler à des hortensias. Les fleurs stériles peuvent être panachées, à l'exemple de **'Bavaria'** (photo) où une marge blanche entoure la zone de couleur rose ou bleue. Les tépales, habituellement plats, peuvent être plus fins — comme chez 'Inspire'® — ou recroquevillés comme des fleurs de lilas — chez 'Hopcorn' —, aux inflorescences en boules compactes, normalement roses mais d'un sublime bleu violacé en sol bien acide.

Des couleurs changeantes

Si vous redoutez de vous lasser des longues floraisons des hortensias, les variétés Magical sont faites pour vous. Leur couleur évolue sans cesse de juin jusqu'aux premières gelées. Par exemple, **Magical 'Amethyst'** (photo) commence sur un beau rouge velouté soutenu, teinté de vert, pour devenir tout rouge velours, puis presque noir en automne. D'autres variantes bleutées adoptent des tonalités jade, et d'innombrables nuances. Elles conviennent bien mieux en pot qu'au jardin.

Des feuillages décoratifs

1 ***H. quercifolia*** **'Little Honey'**

1,50 x 2 m

À ce jour, la seule variante colorée de cette espèce, elle propose une belle teinte dorée particulièrement lumineuse au printemps, mais aussi en été, se nuançant de carmin et de pourpre en automne. Vraiment superbe à mi-ombre, sans surplomb de branche d'arbre.

2 ***H. macrophylla*** **'Eclipse'**

1,20 x 1,20 m

À ce jour, la variété aux feuilles les plus foncées, presque noires, assez grandes et brillantes. Elles servent d'écrin aux inflorescences en boule, rouge, où chaque fleur stérile garde un cœur plus clair pendant quelque temps. Vraiment superbe et inédit !

3 ***H. aspera*** **'Gold Rush'**

2 x 2 m.

Ce grand arbuste produit de larges feuilles veloutées, d'un étonnant jaune lime au printemps, qui s'estompe et verdit au moment de la floraison. Il devient alors un *H. aspera* plus habituel.

4 ***H. serrata*** **'Euphoria Pink'**

1 m x 60 cm

Ce petit bijou capte tous les regards dès que ses bourgeons s'ouvrent en avril. Son feuillage, marginé de blanc, prend une teinte rose éclatant sur les jeunes pousses, en parfait accord avec les fleurs en boules aplaties, rouge vif, au cœur un peu plus clair. Espèce naturellement compacte qui grandit bien en pot si le substrat ne sèche pas.

Les hortensias du Haut-Bois, bien plus qu'une pépinière

Certes, en Bretagne il y a des hortensias magnifiques partout, mais une visite de cette pépinière, à Taupont (56), vous contaminera à jamais ! Les 13 hectares de culture sont accessibles librement et l'on peut déambuler à travers des rangées de plantes adultes, qui proposent toutes les formes et nuances de bleu (entre autres). Toutes les variétés sont disponibles sur les lieux, et un jardin de collection bien étiqueté facilite la sélection « in vivo » de vos espèces préférées, tout en vous donnant des idées d'associations avec d'autres arbustes, graminées et vivaces. Un salon de thé permet de prolonger la visite dans un cadre fleuri, et les inconditionnels de ces arbustes apprécieront le gîte (de 2 à 8 places) contigu à la pépinière-jardin, pour s'immerger dans le bleu des hortensias jour et nuit !

UNE CULTURE SIMPLE

Les hortensias comptent parmi les arbustes les plus faciles à cultiver. Surtout si on les dispose à mi-ombre, à l'abri du soleil direct en milieu de journée. Ces quelques points pratiques vous aideront toutefois à en profiter davantage…

© GAP Photos/Visions

Quand les tailler ?

Chaque espèce requiert une taille spécifique, mais en général, il est toujours important de supprimer les branches de plus de 3 ans à leur base, afin de permettre aux plantes de se régénérer continuellement par les jeunes pousses. Les seules exceptions sont *H. quercifolia*, *H. aspera* et les hortensias grimpants, qui se passent volontiers du sécateur. La taille s'effectue de préférence à la sortie de l'hiver. Mieux vaut laisser les inflorescences sèches tout l'hiver — elles protègent les bourgeons floraux déjà formés — et jusqu'à mi-avril dans les régions aux printemps froid.

Quand et comment les bouturer ?

Le milieu de l'été est une excellente période pour bouturer facilement les hortensias.

Prélevez de jeunes rameaux, aux tiges encore vertes, assez rigides. Ne gardez pas le sommet des tiges, trop tendres. La bonne longueur correspond à 3 « nœuds » c'est-à-dire 3 étages de feuilles (à la base desquelles se situent les bourgeons). Ne conservez que deux feuilles au sommet, en les réduisant de moitié si elles sont trop longues.

Fichez les boutures par 3 ou 4 dans de petits pots avec un mélange très léger (sable ou vermiculite + terreau de semis ou bouturage).

© GAP Photos/John Swithinbank

Enterrez totalement les 2 premiers nœuds. Arrosez et laissez ressuyer.

Couvrez les pots d'un sac plastique maintenu hermétique avec un élastique, ou placez-les dans un bac de rangement transparent, dans un endroit ombragé. Les premières racines apparaissent au bout de 1 mois environ.

Gardez les boutures dans leur contenant à l'abri du froid jusqu'au printemps, ou vous pourrez les planter en pleine terre pour obtenir un buisson plus rapidement, ou une par une pour en avoir davantage.

En pot, comment faire ?

Tous les hortensias poussent bien en pot et c'est évidemment le moyen de les réussir lorsque les conditions de sol ou de climat ne sont pas optimales. Les variétés récentes d'*H. paniculata* comme 'Little Lime' et 'Bobo' ou encore le nouveau 'Sundae Fraise' sont idéales, car vraiment faciles à vivre. Un terreau ordinaire leur convient, mais ils se développent mieux si on y mélange au moins 30 % de bonne terre de jardin, un peu plus « consistante » que les terreaux. On ne les taille pas durant les 2 ou 3 wpremières années, puis on peut se contenter de réduire les branches de deux tiers de leur longueur.

Faut-il pailler ?

Le paillage du sol (plutôt avec des feuilles mortes que de la paille) est indispensable pour avoir de beaux hortensias. Il garde la fraîcheur du sol, ce qui évite trop d'arrosages, et nourrit les plantes en se décomposant. Toutes les feuilles conviennent, auxquelles on peut ajouter des tontes de gazon en été (elles apportent de l'azote et favorisent la croissance). Les aiguilles mortes de conifères (pins, sapins, thuyas), ramassées au pied des arbres, sont excellentes pour acidifier le sol en surface et peuvent peut-être changer un peu la couleur des fleurs (cela prend plusieurs années).

© Getty Images/iStockphoto (X2)

Le sol influence-t-il la couleur des fleurs ?

Contrairement à une idée reçue, les hortensias ne sont pas des arbustes de « terre de bruyère ». Inutile d'acheter ce « terreau » particulier pour les planter en pleine terre, du compost suffit amplement. En revanche, en pot, mélangez-le à égalité de parts avec un substrat contenant de l'argile (terreau pour géraniums). Ils prospèrent tous dans un sol ordinaire, mais riche en humus et frais en permanence. Certains, comme *H. arborescens*, *H. aspera*, *H. quercifolia* et *H. paniculata* tolèrent un peu de calcaire. L'hortensia classique (*H. macrophylla*) est le plus sensible à la nature du sol : si ce dernier est trop alcalin, ses feuilles sont jaunes (chlorose). En sol neutre, plutôt alcalin, les fleurs roses conservent cette teinte. En sol neutre à tendance acide, elles bleuissent. Plus le ph est bas (acide), plus la nuance du bleu s'intensifie. Toutefois ce sont les espèces en général rouges, qui donnent les tons violets les plus soutenus, en sol franchement acide. Les hortensias blancs demeurent blancs.

Bon à savoir : le rosissement et le rougissement des variétés de *H. quercifolia* et *H. paniculata* sont indépendants de la nature du sol, mais conditionnés par le climat. Le phénomène débute à partir du moment où la température nocturne approche et descend sous 10 °C, et s'amplifie à mesure que le contraste augmente.

Je peux en cultiver partout en France ?

L'hortensia classique est plutôt un arbuste maritime qui préfère les climats doux et l'humidité de l'air du littoral, mais **les variétés récentes sont sélectionnées pour leur résistance au froid** (certaines supportent même les températures de la Suisse allemande !). Seulement, les bourgeons préformés dès l'automne et parfois exposés trop vite au printemps après leur ouverture peuvent geler ce qui annule toute floraison. **Dans les régions ou situations où les gels printaniers** sont fréquents, mieux vaut alors se tourner vers d'autres espèces, comme *H. arborescens* et *H. paniculata*, capables de fleurir sur les branches de l'année, même si les bourgeons ont été détruits par les gelées.

***H. quercifolia* est le plus résistant au sec et prospère jusque dans le Midi**, à pleine ombre. Mais d'une manière générale, il est préférable d'éviter les hortensias dans les sols trop légers et drainants devenant systématiquement secs tous les étés. L'arrosage n'est jamais une solution durable.

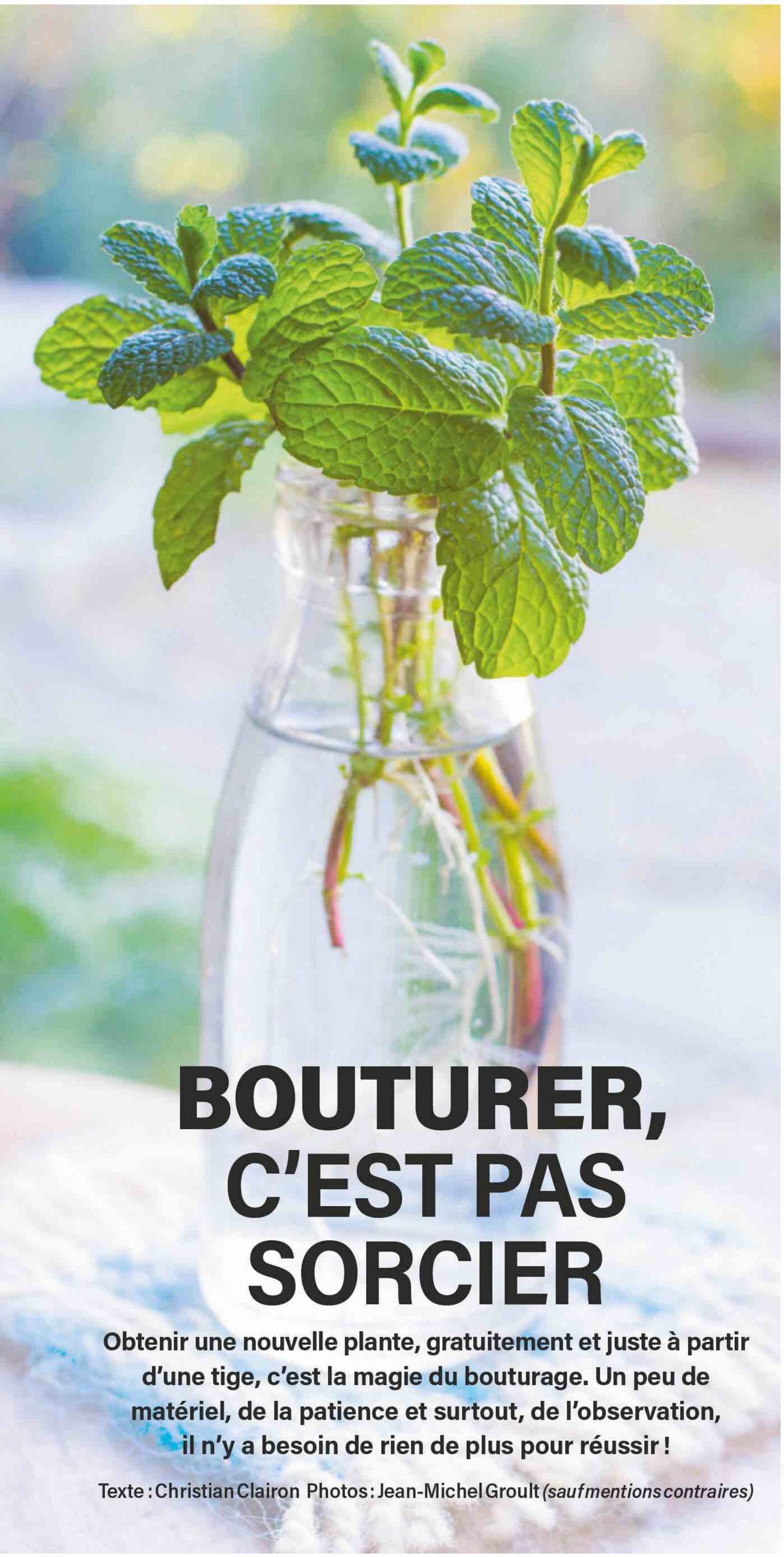
Où voir des hortensias ?

Le jardin de Shamrock, à Varengeville (76), abrite la plus grande collection d'hydrangéas du monde, avec plus de 1 500 plantes appartenant à 70 espèces différentes, ce qui lui a valu l'attribution de deux labels : « Collection nationale » et « Jardin remarquable ».

Le Domaine de Trévarez, à Saint-Goazec (29), propose une balade à la découverte d'une centaine de variétés d'hydrangéas. Des visites-ateliers et des animations sont organisées du 5 au 27 juillet.

À Ploërmel (56), empruntez le circuit des hortensias, un parcours unique en France. Sur 3 kilomètres, découvrez quelque 5 500 hortensias de 550 variétés différentes.

> Voir carnet d'adresses page 82



BOUTURER, C'EST PAS SORCIER

Obtenir une nouvelle plante, gratuitement et juste à partir d'une tige, c'est la magie du bouturage. Un peu de matériel, de la patience et surtout, de l'observation, il n'y a besoin de rien de plus pour réussir !

Texte : Christian Clairon Photos : Jean-Michel Groult *(sauf mentions contraires)*

© GAP Photos//

1 SIMPLISSIME,

La technique

On met un bout de tige (plutôt une extrémité) dans l'eau et on attend que des racines apparaissent. Plus simple, il n'y a pas. Si le flacon est large, évitez que la bouture ne coule en la calant à travers un film alimentaire tendu sur le col.

Quelle longueur faut-il immerger ?
Cinq à 7 cm suffisent, pour une bouture longue de 10 à 20 cm au total, pas plus. La partie immergée doit être débarrassée de ses feuilles.

L'eau du robinet convient-elle ?
Oui, car le chlore qu'elle contient désinfecte même un peu la bouture. L'eau de pluie fait aussi bien, mais verdit plus vite.

Faut-il beaucoup de lumière ?
Oui, au moins pour la portion en dehors de l'eau, mais les racines apparaissent plus facilement si l'eau est maintenue à l'ombre.

L'eau se trouble, que faire ?
Changez-la tout simplement. Si elle prend une mauvaise odeur, la bouture commence sans doute à pourrir. En revanche, une eau qui verdit un peu n'est pas problématique.

La tige pourrit, que faire ?
Coupez-la jusqu'à une partie saine (sans trace de moisissure) et remettez-la dans l'eau fraîche. Tout n'est pas perdu !

Combien de temps peut-on laisser la bouture dans l'eau ?
Tant qu'elle ne s'abîme pas, elle peut rester indéfiniment. Mais une fois que les racines sortent, ne gardez pas trop longtemps en place (un mois maximum). Plus on attend et plus la reprise est difficile, car les racines formées dans l'eau ne sont pas habituées à la vraie terre.

● **L'astuce DJ :** mettez quelques grains d'engrais à libération lente dans l'eau, cela facilitera l'enracinement.

LE BOUTURAGE DANS L'EAU

TAUX DE RÉUSSITE : 50 À 80 %

PRÉPARATION : 10 MINUTES

ATTENTE : 2 À 4 SEMAINES

Le pas à pas

Préparez

Taillez des extrémités de tige en ôtant les feuilles sur la moitié inférieure. Placez dans l'eau de manière que la moitié au maximum de la bouture trempe. Si vous voulez faire enraciner beaucoup de tiges, multipliez les récipients : pas plus de trois boutures dans chaque contenant.

● **Bon à savoir :** n'arrachez pas les feuilles du bas, coupez-les avec des ciseaux pour les retirer.

Attendez

Les racines apparaissent plus ou moins vite. Les plantes avides d'eau, comme la menthe (photo), s'enracinent en quelques jours en été, mais d'autres peuvent mettre plusieurs semaines. Renouvelez l'eau si elle se trouble.

● **Bon à savoir :** la chute ou le jaunissement des feuilles les plus vieilles n'est pas inquiétant, au contraire, tant que les tiges restent fermes et de couleur verte.

Replantez

Lorsque les racines atteignent 5 cm de long environ, sortez les boutures de l'eau et replantez dans un terreau fibreux, très aéré (prenez un mélange pour semis du commerce). Ne tassez pas autour des boutures. Arrosez bien, mais ne détrempez pas non plus.

● **Bon à savoir :** gardez les boutures repiquées à l'ombre et à l'abri des courants d'air, le temps nécessaire pour qu'elles s'acclimatent.

Les plantes les plus adaptées...

Tous les végétaux à tiges tendres et qui aiment l'eau : plantes aromatiques comme la **menthe** (dessin), plantes d'intérieur grimpantes, plantes vivaces de sol frais (**aster**, par exemple) ainsi que les arbustes à bois tendre, comme les **hortensias** (dessin).

© Illustrations : Getty Images/iStockphoto

... et les moins adaptées

Les arbustes à bois dur comme les **camélias,** les plantes sensibles à la pourriture comme les plantes grasses (**crassulas**, **sédums**, **aloe...**) et celles très difficiles à bouturer comme les **fougères**.

● **L'astuce DJ :** les plantes de sol sec, comme les plantes de garrigue (**cistes**, **romarin, thym citron**) se bouturent très bien dans l'eau, à condition de la changer régulièrement.

Trois astuces

● **Mettez un morceau de charbon de bois dans l'eau : elle restera saine plus longtemps, le charbon de bois agissant comme un désinfectant.**

● **Emballez le récipient dans du papier aluminium pour garder l'eau à l'obscurité. Elle ne risque pas de devenir verte par prolifération d'algues, mais surveillez qu'elle ne tourne pas si la bouture pourrit.**

● **Ajoutez de l'écorce de tige de saule, qui facilite la formation de racines. Vous pouvez aussi l'associer au charbon de bois.**

90 %

C'est le taux de réussite d'une bouture de gaura, effectuée en fin d'été. Elle met environ 1 mois pour s'enraciner et sera repiquée en terre au printemps suivant.

© GAP Photos//

2 ULTRA FACILE,

La technique

Cette méthode consiste à mettre des portions de tiges ou des extrémités à enraciner dans un milieu très drainant. C'est la technique la plus courante et elle est aussi très simple.

Quel terreau employer ?
Forcément poreux et drainant, comme un terreau pour semis du commerce. De la perlite ou de la vermiculite mélangée à un terreau classique, en quantités égales, est idéale.

Peut-on utiliser toute une tige ?
Oui, si la longueur ne dépasse pas 20 cm. Au-delà, les boutures reprennent mal, sèchent vite et peuvent dépérir avant d'avoir formé des racines.

Le type de pot a-t-il une importance ?
Oui, car plus il est large et plus il maintient la fraîcheur indispensable au bon enracinement. Mais c'est surtout la matière qui importe le plus. En terre cuite, le contenant n'est pas adapté aux boutures alors qu'en plastique il conserve davantage l'humidité.

Garde-t-on les boutures au soleil ?
Jamais ! Les boutures craignent la dessiccation et il convient de les remiser à la mi-ombre, mais pas non plus à l'ombre complète. Une lumière tamisée fera parfaitement l'affaire.

Que faire après enracinement ?
Même lorsque les racines deviennent visibles à travers les trous de drainage du pot, rien ne presse. Vous pourrez changer les boutures de contenant pour qu'elles se développent individuellement, à l'automne ou au plus tard au printemps suivant.

Faut-il couvrir ?

Pour que les boutures souffrent moins de la dessiccation, vous pouvez les protéger avec une cloche, un pot, du plastique… La moiteur est très favorable à l'enracinement, mais attention à ce qu'elles ne soient pas trop confinées.

LE BOUTURAGE DE TIGE

TAUX DE RÉUSSITE : 30 À 90 %

PRÉPARATION : 20 MINUTES

ATTENTE : 3 À 8 SEMAINES

Le pas à pas

Prélevez

Coupez des tiges de la plante que vous souhaitez bouturer (ici, une euphorbe des garrigues). Sectionnez juste au-dessous d'une paire de feuilles et faites en sorte de conserver au moins deux paires de feuilles au total.

● **Bon à savoir :** évitez les parties qui portent des boutons à fleurs, car ces boutures donneraient la priorité aux fleurs plutôt qu'aux racines.

Préparez

Retirez les feuilles sur la partie inférieure, en les coupant par le pétiole (la petite tige qui les relie à la principale). « Déshabillez » de cette façon un à deux tiers de la tige. Ôtez les feuilles restantes, pour en réduire la surface de moitié environ.

● **Bon à savoir :** il est inutile de chercher à bouturer une tige de plus d'un centimètre de diamètre, car peu d'entre elles reprennent.

Enterrez

Enfoncez toute la partie de tige mise à nu dans un terreau de bouturage, sans forcer. Tassez avec le pouce pour caler la bouture et limiter les poches d'air entre la tige et le terreau. Arrosez en faisant tremper le pot pendant une bonne heure et laissez enraciner en le plaçant à la mi-ombre.

● **Bon à savoir :** préformez le trou avec un crayon pour que la tige s'enfonce sans difficulté.

Les plantes les plus adaptées...

Tous les **arbustes à bois tendre** ainsi que les parties de tige dont le bois n'a pas encore durci (tiges dites « semi-aoûtées »), aussi bien à feuilles caduques que persistantes, ainsi que les fleurs vivaces à tiges fermes, les plantes d'intérieur.

...celles peu adaptées

Tous les arbres qui se bouturent mal (excepté le figuier), les plantes grimpantes à tiges fines comme les **clématites**.

● **L'astuce DJ :** les plantes qui s'enracinent d'elles-mêmes lorsque les tiges arrivent près du sol (marcottage spontané) sont super faciles à bouturer par le bouturage de portion de tige.

© Illustration : Getty Images/iStockphoto

Trois astuces

- **Préférez les boutures qui ont beaucoup de « nœuds » (point d'attache des feuilles), les racines y apparaissent plus facilement.**
- **Les hormones d'enracinement ne sont plus autorisées à la vente. En guise de substitut, trempez la base des boutures quelques heures dans un engrais liquide dilué.**
- **Positionnez les boutures contre la paroi intérieure du pot : beaucoup s'enracinent avec plus de vivacité dans ces conditions. Le substrat reste plus humide qu'au centre, et plus aéré aussi, car moins tassé.**

FLEURS, FEUILLAGES ET FRUITS « GRILLÉS » PAR ENDROITS ?

L'excès de soleil peut toucher toutes les cultures, même les plus solides ou les plus exigeantes en lumière. Mieux vaut prévenir, car les blessures de chaleur guérissent difficilement.

Texte : Christian Clairon - Photos : Jean-Michel Groult

C'EST UN COUP DE CHAUD !

LES PARADES

L'ombrage

Dès l'annonce d'une canicule ou d'un épisode très chaud, posez un filet ou un voile sur les plantes les plus fragiles, comme les érables du Japon à feuilles fines, les hortensias à fleurs claires et les camélias. Ne le plaquez pas contre le feuillage : il doit flotter au-dessus.

Efficacité : 90 %.

L'astuce DJ : si vous n'avez pas de voile, peu importe. Prenez des branchages, un vieux drap ou un rideau, cela sera tout aussi utile et c'est temporaire !

Le déplacement

Transférez les plantes en pot vers un coin ombragé, le temps nécessaire. Même une plante de plein soleil supportera de rester dans ces conditions pendant 15 jours.

Efficacité : 100 %.

L'astuce DJ : le déplacement à l'ombre réduit le besoin en eau des plantes qui ne craignent pas les coups de chaud, comme des légumes en pot ou des variétés méditerranéennes. Servez-vous de cette astuce avant de vous absenter pour quelques jours.

C'est quoi les signes ?

Les feuilles, les fleurs et les fruits grillent non pas de façon uniforme mais comme si on les avait approchés trop près d'une source de chaleur. Les tissus pâlissent puis brunissent, et les écorces peuvent éclater.

La taille d'urgence

Avant un épisode caniculaire exceptionnel, une taille préventive d'un quart environ limitera les dégâts liés à la sécheresse. Mais le feuillage en dessous grillera. Après un coup de chaud, une taille facilite la reprise de la plante, en retirant les parties ayant dépéri et une fraction des branches encore saines.

Efficacité : 70 %.

L'astuce DJ : n'effectuez cette coupe que sur les végétaux qui reprennent vigoureusement comme les forsythias et les arbustes dont les rejets partent du pied.

Sur les fruits, c'est cuit !

Brûlé par un coup de chaud, l'épiderme des fruits ne cicatrisera pas et ils vont pourrir de façon prématurée. La seule parade consiste à les emballer dans une poche en papier kraft ou dans un filet fin, mais avant l'épisode de soleil intense ou juste quand cela commence. Il faut donc redoubler de vigilance et être réactif.

Les conditions

Période : surtout de juin à septembre, mais parfois au printemps et à l'automne.
Durée : quelques heures suffisent à causer des dégâts.
Temps de guérison : jusqu'à plusieurs années pour un arbre qui est encore jeune.
Facteurs de risque : épisode de temps couvert prolongé ou frais, juste avant une brusque montée des températures, ce qui rend les plantes plus sensibles car elles ne sont pas préparées à un coup de chaud soudain. Une taille effectuée à ce moment-là aggrave aussi le risque en exposant un feuillage dissimulé jusque-là.

Wow ! Je n'aurais pas cru...

- **Les plantes aussi peuvent bronzer !** Si l'épisode arrive progressivement, elles synthétisent des pigments foncés (anthocyanes) qui protègent leurs organes.
- **Même un cactus peut brûler,** s'il est déplacé subitement de la mi-ombre au plein soleil.
- **Un coup de chaud de plus de 35 °C est très défavorable aux plantes atteintes de maladies virales.** Le virus ne disparaît pas, mais ne peut plus se multiplier et les symptômes ne sont pas apparents sur les nouvelles feuilles. Il n'a pas été éradiqué pour autant.

Bons réflexes

ARROSAGE EN ÉTÉ N'EN PERDEZ PAS UNE GOUTTE

Chaque été (ou presque), c'est la même antienne : le soleil cogne, la terre se craquelle, et l'eau file entre les doigts — ou plutôt entre les mottes. Comment éviter que le jardin ne tourne au champ de ruines sans faire exploser sa facture d'eau ? Comment apporter l'eau là où c'est nécessaire sans la gaspiller ? Petite leçon d'économie et de précision.

Texte : Catherine Delvaux

À faire dans l'immédiat

1 Relativisez

© Getty Images/iStockphoto

Cet été, laissez votre pelouse jaunir : votre porte-monnaie vous dira merci. Au début, on grimace un peu. Mais patience : c'est suivre l'ordre naturel des choses. Les graminées se mettent en sommeil en été, pour mieux repartir au premier orage d'automne. À la clé, de belles économies : sur 200 m^2 de pelouse, près de 50 m^3 d'eau épargnés en deux mois, soit plus de 300 baignoires ! Et avec un coût moyen de 4,14 € le mètre cube, cela représente presque 200 € de gagnés. Et si vous tondez, réglez les lames en position haute (pour limiter le jaunissement dû à la sécheresse).

2 Limitez l'évaporation

- Les sols sableux sont des passoires : arrosez moins, mais plus souvent.
- Une couche de paillis de 15 à 20 cm d'épaisseur, c'est comme un chapeau pour le sol. Elle conserve la fraîcheur : paille, foin, tontes sèches, tailles d'arbustes hachées… recyclez ce que vous avez sous la main.
- Les pousses indésirables puisent dans la même réserve d'eau que vos plantes. Arrachez-les et laissez-les au sol, en couverture.

© GAP Photos//

3 Buttez

© AdobeStock.com

Butter, c'est remonter un peu de terre autour des tiges pour éviter qu'elles ne penchent, ou pour garder une partie de la plante à l'ombre (poireaux, pommes de terre, haricots, asperges, pois, fèves…). On peut aussi butter les pieds de tomate pour une autre raison : cela favorise le développement de nouvelles racines sur les tiges enfouies. De la sorte, vous offrez un deuxième système racinaire à vos tomates, pour les aider à puiser l'eau.

© GAP Photos/Robert Mabic

© GAP Photos/Thomas Alamy

4 Ombrez

Un peu d'ombre fait toute la différence pour les jeunes plants, les semis, les plantes à feuillage clair ou panaché. Voile d'ombrage, drap tendu entre deux piquets, caissettes en bois retournées… tout est bon pour limiter les coups de soleil. Passez aussi du blanc sur les vitres de la serre ou posez un filet d'ombrage dessus.

À faire pour l'année prochaine

Augmentez les capacités du sol à stocker l'eau

Les agriculteurs appellent cela « la réserve utile », la RU. C'est la quantité d'eau que le sol retient et rend disponible pour les plantes. Pour augmenter la réserve utile, rien de mieux que le compost de plus de 6 mois. Il prête au sol une texture aérée et légère, permettant à l'eau de s'infiltrer et de rester là où elle est nécessaire. En prime, il booste l'activité des microbes et des vers de terre. Et si vous voulez donner un coup de pouce supplémentaire, semez des engrais verts en automne ou au printemps. Leurs racines décompactent les sols lourds et aident l'eau à pénétrer. Puis vous les faucherez en laissant les débris au sol. Ils s'y décomposeront et nourriront la terre. Quand on conjugue apport de matière organique et engrais verts, des résultats visibles sur la qualité du sol apparaissent au bout de 3-4 ans.

© GAP Photos//

Quand les plantes se débrouillent sans vous

- Passé trois ans d'installation, arbres et arbustes puisent l'eau dans les profondeurs du sol, grâce à leurs racines plongeant souvent à plus d'un mètre. Inutile, donc, de dégainer l'arrosoir ou le tuyau.
- Les méditerranéennes, avec leurs feuillages gris ou duveteux — lavandes, sauges, romarin, thym, santoline, euphorbes, cistes, hélichrysum, stachys, pavots de Californie ou graminées ornementales —, se contentent elles aussi de quelques arrosages ponctuels.

© GAP Photos//

- Même indépendance du côté des vivaces rustiques bien établies depuis quatre ans : gauras, échinacées, sedums, népétas, valérianes des jardins, iris…
- Le dicton bien connu « un binage vaut deux arrosages » repose sur un principe physique lié à la dynamique de l'eau dans les sols. En période sèche, la surface forme une croûte, favorisant la création de microcanaux qui vont des couches profondes humides à l'atmosphère. L'eau remonte vers la surface par ces canaux puis s'évapore. Le binage, en brisant la croûte et les canaux capillaires, interrompt la remontée de l'eau. En prime, il désherbe aussi.

© GAP Photos// (X4)

Pour l'année prochaine

Choisissez des légumes ne nécessitant que peu d'eau

Établissez votre plan de culture à venir en privilégiant les légumes que vous n'aurez pas besoin d'arroser tous les jours.

- Pommes de terre : elles s'arrosent assez peu, mais en choisissant des primeurs, que vous récolterez avant les grosses chaleurs, vous économiserez encore plus d'eau. Les meilleures à cultiver en primeurs sont 'Belle de Fontenay', 'Rosabelle', 'Ostara' et 'Sirtema'.
- Les salades passent pour demander beaucoup d'eau. C'est vrai… mais pas toutes. Les laitues 'Sucrine' et 'Grosse Blonde Paresseuse', la batavia 'Dorée de Printemps' résistent bien à la montée en graines et se récoltent 8 à 10 semaines après les semis. La laitue pommée 'Merveille des 4 Saisons', 'Du Bon Jardinier' et la laitue à couper 'Red Salad Bowl' supportent toutes bien à la chaleur.
- L'épinard 'Monstrueux de Viroflay' est celui qui tolère le mieux la chaleur. À semer d'août à septembre pour des récoltes entre octobre et décembre. Avec ses touffes de 60 cm de diamètre, vous aurez de quoi en manger frais et en congeler. Protégez les semis avec des caissettes retournées. La variété 'Palco' résiste bien aussi à la montée en graines.
- Les courges 'Butternut' et 'Longue de Nice' et la courgette 'Lebanese White Bush' demandent moins d'eau que les autres cucurbitacées.
- Les tomates 'Noire de Crimée', l'aubergine 'Listada Da Gandia' et le pourpier supportent des sécheresses passagères.

L'astuce DJ : creusez des rigoles de part et d'autre de la ligne de semis ou de culture (donc des racines), pour ramener toute l'eau d'arrosage au bon endroit.

Les oyas : un bon plan ?

Les oyas sont clivants. Certains voient dans ces sortes de jarres en terre cuite enterrées, la solution aux problèmes d'arrosage. La vérité est qu'ils sont très photogéniques, très instagrammables, très « dans l'air du temps ». Mais ils sont coûteux, il en faut beaucoup, et, si on ne les sort pas de terre en hiver, ils se délitent au premier gel (leur argile est perméable). Et ceux que l'on fabrique en récupérant des pots en terre cuite ne sont pas forcément efficaces (la terre cuite n'est pas assez poreuse). Enfin, dans de petits potagers surélevés, ils occupent un certain volume, autant de place en moins pour les racines. Mais, ils peuvent rendre des services avec les plantes en (gros) contenants, lorsqu'on s'absente quelques jours.

© AdobeStock.com

Le matériel adapté

- **Les lances :** prenez une pomme à trous fins (les plus fins ont un diamètre de 0,4 mm) pour ne pas tasser la terre en arrosant.
- **Le tuyau :** choisissez-en un à plusieurs couches (de 3 à 5), entre deux et trois plus cher au mètre (de 0,50 € à 1,50 € pour les premiers prix dans les 2 catégories), mais qui ne se tord pas et dure au moins 10 ans.
- **Le goutte-à-goutte :** il utilise deux fois moins d'eau que l'aspersion, tout comme sa variante, le tuyau microporeux. À associer au paillage. Veuillez à éloigner les goutteurs des plants (à la périphérie du feuillage, par exemple) pour que les racines s'étendent le plus loin possible. Chaque fin de saison, pour dissoudre le calcaire qui bouche les trous, plongez les tuyaux dans un bain de vinaigre (1 litre de vinaigre d'alcool pour 5 litres d'eau), au moins 12 heures, puis rincez soigneusement.

NOUVEAU !

Direction le Sud,
de la Grande Bleue à l'arrière-pays

Actuellement en kiosque

ou sur store.uni-medias.com

Tendance

Les légumes s'invitent dans vos massifs

Vous avez peut-être déjà entendu parler du « foodscaping », cette tendance qui vise à associer des légumes et autres plantes comestibles dans les massifs du jardin. C'est une technique à la fois simple et très efficace, idéale lorsqu'on n'a pas beaucoup de place… Voici quelques idées pour la mettre en pratique.

Texte : Pascal Garbe

Le foodscaping est un anglicisme issu de « food », qui signifie nourriture, et « landscaping », pour aménagement paysager. Cette technique consiste à placer des légumes et des plantes comestibles parmi les fleurs dans des espaces verts publics ou dans les jardins de particuliers. Elle rappelle ce que l'on trouvait dans les « jardins de curé » ou ceux des monastères où légumes, fruits, fleurs et aromatiques cohabitaient, fournissant à la fois de quoi manger et de quoi décorer l'autel.

Mariages hauts en couleur

Plus près de nous, dans les années 1990, le fleurissement urbain connaît une évolution marquante lorsque deux jeunes paysagistes, Éric Ossart et Arnaud Maurières, introduisent les mariages de fleurs, légumes et graminées dans les massifs de la ville de Blois, à la place des mosaïcultures. Cette initiative fera de nombreux émules en France comme à l'étranger. Depuis l'idée a cheminé pour devenir une vraie tendance avec l'utilisation de légumes aussi beaux que bons (que l'on appelle les « décomestibles »). Aujourd'hui, la frontière entre potager et jardin d'agrément tend à disparaître. Les deux univers se mêlent harmonieusement pour donner naissance à des parterres à la fois esthétiques et fonctionnels.

Les clés de la réussite

Choisir les bonnes plantes

Légumes et aromatiques doivent s'intégrer dans les massifs d'arbustes et de fleurs. Commencez avec des plantes qui sont faciles à cultiver et esthétiques, comme la ciboulette, le cardon, ou l'artichaut, puis complétez avec des espèces un peu plus délicates (tomates, aubergines…) quand vous maîtriserez la technique.

Anticiper le développement

Il est primordial, lorsque vous installez des plantes, de bien les connaître, surtout les contraintes de leur croissance. Pour un chou Daubenton ou un artichaut, il faut conserver un mètre de diamètre libre autour pour qu'ils s'épanouissent ; s'il s'agit de ciboulette, 20 cm seront suffisants. Si vos plantes n'ont pas assez de place au début, elles peuvent être étouffées par celles qui sont là depuis longtemps.

Prévoir de tout, un peu…

Pour réussir un jardin à la fois beau et bon, au fil des saisons, il faut multiplier les espèces de façon à éviter que les massifs soient trop dégarnis à certaines périodes. Misez sur la diversité des végétaux et ajustez votre palette avec le temps.

Les plantes pour démarrer

Cardon

Le cardon, comme les artichauts, fait partie des plantes intéressantes pour le foodscaping. Persistant, il reste décoratif presque toute l'année avec son feuillage graphique et ses « têtes » que l'on récolte avant épanouissement pour les consommer, ou celles qu'on laisse fleurir sur place. Nécessite un substrat riche.

Ciboulette

La ciboulette est presque indispensable. Elle s'invite au potager comme au milieu des fleurs. Elle n'a pas besoin de pas beaucoup de place et elle bourgeonne dès le mois de mai. Une nouvelle floraison est possible en la rabattant juste après la première pousse. C'est une compagne idéale pour les rosiers et les vivaces.

Choux

Ces plantes très intéressantes dans le jardin d'agrément sont plébiscitées par les jardiniers. Une bonne terre est idéale pour assurer leur développement. On évitera les situations trop chaudes qui ont tendance à les faire fleurir rapidement. Parmi nos préférés, le chou kale et le chou Daubenton à feuilles panachées.

Blette

Les blettes à cardes, côtes de blette ou poirées égayent le jardin pendant une longue période, de juillet à novembre, grâce à leurs côtes de différents coloris, aussi ornementales que savoureuses. Bien sûr, on peut également consommer le feuillage. La plupart des variétés sont résistantes au gel.

Tomate

La chouchoute des jardiniers se prête très bien au foodscaping pour peu qu'on installe des pieds assez forts. Il faut éviter les jeunes plants en godet qui risquent d'être étouffés par les autres plantes. Choisissez de préférence des tomates cerises qui sont plus résistantes aux maladies et qui supportent un port libre.

Côté fleurs

Les annuelles tout en beauté en été : zinnias (photo), cosmos, soucis, capucines… Mais aussi les dahlias dont la panoplie de coloris et de formes permet des associations infinies. Et bien sûr tous les fruitiers.

© AdobeStock.com (X6)
© GAP Photos/Fiona Lea

Un massif dans le jardin de Marie Chioca

Voici un bel exemple de parcelle réalisée selon la technique du foodscaping. Aménagé par Marie Chioca dans son jardin situé dans l'Isère, cet espace est composé de deux carrés qui se font face, séparés par une allée enherbée. Cette zone était autrefois occupée par un portique et piétinée par les nombreux passages des enfants et le sol, en mauvais état. Marie l'a réhabilité en procédant à la superposition de plusieurs couches de matières sèches et végétales pour venir enrichir le sol. Visible depuis la maison, ce massif aux teintes harmonieux mêle des choux (variétés 'Gros des Vertus' 1, 'Noir Toscan' 2 ou encore des kalettes 'Flower Sprout' 3 aux feuilles gaufrées) avec de multiples dahlias dans les nuances de rose, mauve, parme… ('Take Off' 4, 'Hartenaas' 5, 'Silver Years' 6…), de tailles et de formes diverses. En jouant avec la hauteur, l'aspect et la silhouette des plantes, il est possible de créer un massif qui présente un grand intérêt esthétique, et qui offre aussi de jolis bouquets et de belles récoltes.

© Marie Chioca

© GAP Photos// (X6)

© Marie Chioca

3 questions à

Marie Chioca

Autrice et photographe culinaire

« L'association fleurs-légumes reste ce que je préfère au jardin »

Comment êtes-vous venue au foodscaping ?

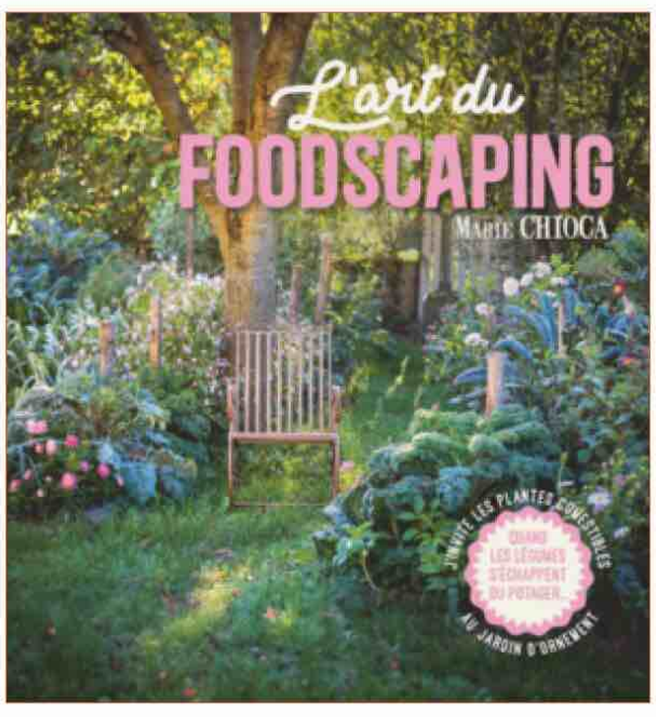
Je crois que j'ai toujours pratiqué le foodscaping sans forcément le savoir. Je suis sensible à l'esthétique, artiste dans l'âme, je voulais que mon jardin soit beau. J'ai donc imaginé des associations harmonieuses, dans le jardin comme dans le potager. Mon principal leitmotiv est d'apporter de la beauté au jardin tout en lui gardant sa vocation première : être nourricier.

Quels sont les conseils que vous pourriez donner à ceux qui souhaitent se lancer dans le foodscaping ?

Tout d'abord, il est primordial de se faire plaisir et de choisir des plantes que l'on aime, tant d'un point de vue esthétique que gustatif. Le jardin doit correspondre aux besoins et aux envies du jardinier. Il est également important de sélectionner des plantes aux exigences similaires. Pas la peine, par exemple, d'associer des variétés qui apprécient les terres sèches et d'autres les substrats plus humides. C'est une combinaison vouée à l'échec. Il est primordial d'anticiper et de planifier. La gamme des plantes disponibles dans les jardineries reste restreinte. Pour avoir un choix plus large, il est préférable d'acheter ses graines et de faire ses semis afin d'obtenir les plantes au bon moment. Un joli jardin se pense plusieurs mois en amont. Enfin, ne négligez pas les fruits. Un pommier par exemple sera très beau en fleurs, puis très décoratif au moment où les pommes se colorent, pommes que vous pourrez ensuite déguster.

Quelles sont les erreurs à ne pas commettre ?

Il faut éviter d'accorder trop d'importance aux fleurs. La plupart n'ont pas besoin de beaucoup d'espace pour se développer. Elles peuvent se faufiler entre les légumes ou les autres plantes comestibles.



À lire

Un ouvrage pratique et très bien illustré qui vous accompagnera dans votre découverte du foodscaping. Les conseils de l'autrice et de nombreux exemples présentés en détail sont autant d'inspirations pour apprendre à composer un jardin à la fois bon et beau, et à considérer les légumes comme de véritables plantes ornementales…
L'Art du foodscaping, Marie Chioca, Terre Vivante, 15 €.

> Voir carnet d'adresses page 82.

Ils cultivent des plantes tropicales 100 % françaises

En 2021, Charlène Sacré et Matthieu Nesty donnent naissance à la pépinière engagée 23 Degré, à Nantes, spécialisée dans la production écologique de plantes d'intérieur et tropicales. Installés sur une microparcelle de 100 m², ils vendent 3 000 plantes chaque année et ouvrent la voie au renouveau de la filière en France.

Texte : Sarah Roux, alias @troquetaplante

Le nom de la pépinière créée par Charlène et Matthieu est un clin d'œil à l'origine tropicale des plantes ornementales, située entre 23° Nord et 23° Sud, les latitudes intertropicales.

La pépinière 23 Degré, c'est l'histoire de Charlène et Matthieu, deux anciens collègues qui travaillaient dans la végétalisation des bureaux. Elle est horticultrice, il est ingénieur écologue. Passionnés de plantes tropicales, ils ont l'idée de créer leur propre pépinière alors qu'ils cherchaient des plantes d'intérieur ne venant pas de l'autre bout du monde et avec une empreinte carbone catastrophique.

Une filière qui a disparu

En France, la production de plantes vertes a progressivement disparu : 90 % proviennent de l'étranger. Elles sont cultivées dans des serres chauffées et éclairées en permanence, à l'aide d'énormes quantités d'eau et d'engrais : cette filière est loin d'être verte. Résultat ? Des plantes peu adaptées à nos intérieurs, stressées par le sevrage qu'elles subissent, et des clients persuadés de ne pas avoir la main verte s'ils les voient dépérir. « Ce n'est pas vous le problème », leur explique Matthieu, « c'est la façon dont les plantes sont produites. »

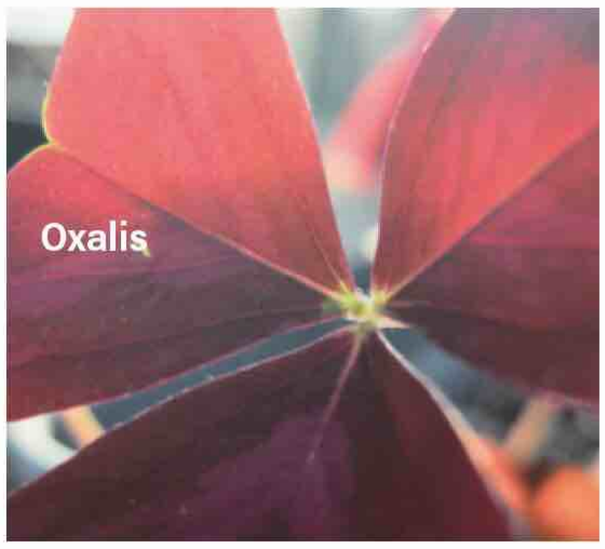
Une production écoresponsable et respectueuse du végétal

Le duo entend redynamiser la filière française de production de plantes d'intérieur. Dans leur serre, ils cultivent leurs protégées sans lumière artificielle et avec très peu de chauffage en hiver. Ils procèdent par bouturage, pollinisation et semis de graines. Exit les pesticides et les engrais chimiques, ils recourent à la lutte et

À sa création, la pépinière 23 Degré a pris ses quartiers dans la ferme urbaine L'Agronaute, située dans l'ancien MIN de Nantes… à la place des anciennes serres d'Horticash, le plus gros grossiste de plantes importées des Pays-Bas !

Bégonia

© 23degre (X7)



Oxalis

Géranium

aux engrais biologiques. L'objectif est double. D'une part, pour habituer les plantes à nos températures et les rendre plus résilientes. D'autre part, pour créer une filière végétale plus vertueuse, soucieuse de réduire son impact écologique. Ainsi, Charlène et Matthieu proposent à la vente plus d'une trentaine de variétés tropicales acclimatées : bégonias, marantas, caladiums… Leurs clients sont ravis et le leur font savoir. « La plante d'intérieur traverse les générations. On parle autant à de jeunes passionnés qu'à des personnes plus âgées », conclut Matthieu avec enthousiasme.

Une pépinière en plein essor

Ce n'est que le début de l'aventure pour Charlène et Matthieu. Actuellement, la pépinière vend 90 % de sa production au grand public, grâce à sa boutique en ligne. Afin de répondre à la demande croissante des professionnels (fleuristes, paysagistes, jardineries urbaines), **23 Degré** investit de nouvelles serres près de Nantes cette année. Les deux fondateurs souhaitent également ouvrir un point de vente physique, ainsi qu'un parcours pédagogique sur la production des plantes. Un modèle écoresponsable qui a de l'avenir, comme en témoignent les nombreuses sollicitations pour des formations qu'ils reçoivent.
Pour en savoir plus, consultez leur site Internet : 23degre.fr

> Voir carnet d'adresses page 82

Découverte

MIEUX MANGER VRAIMENT !

Cueillette sauvage, c'est la nature qui régale

L'été et l'automne, saisons phares des récoltes au potager et au verger, mais pas seulement ! Les cueillettes et glanage dans la nature ont le vent en poupe. Profitons de leurs bienfaits en toute sécurité et dans le respect des règles.

Texte : Armelle Robert

De nombreux atouts

- **La cueillette représente un complément appréciable** — et parfois non négligeable — des récoltes du jardin ou d'un petit balcon. Elle permet de réaliser quelques économies, tout en offrant des aliments de haute qualité, bio, riches en vitamines, en minéraux, en saveurs et parfums, car issus de plantes poussées dans leur milieu naturel.
- **Avec cette activité, on joint l'utile à l'agréable :** on associe une promenade en pleine nature à la découverte de ses trésors au fil des saisons, en invitant les enfants à une belle leçon de choses.
- **On peut trouver toutes sortes de végétaux comestibles** dont on consommera racines, feuilles, fleurs, fruits ou graines, selon les espèces, et qui sont bien souvent les versions originelles des plantes cultivées. La créativité en cuisine fera des merveilles pour les accommoder.

Au jardin, comme au bord des chemins, Titiane Haton trouve de quoi se régaler.

Parés pour une sortie

- **Où ?** Chemins, bois, prairies mais aussi dans le jardin. Partout où les végétaux sont préservés de la pollution du sol et de l'air.
- **Quand ?** Du début du printemps jusqu'à la fin de l'automne qui fait blettir les fruits.
- **Avec quoi ?** Panier à fond plat, petits sacs en papier, couteau, petite gouge, guide botanique*...

*Assurez-vous d'avoir bien identifié les plantes auprès de sources fiables (ouvrage, botaniste, pharmacien) avant toute utilisation. La rédaction ne pourrait être tenue pour responsable en cas d'erreur.

© Flavia Sistaga (X2)

Entretien avec une urbaniste cueilleuse passionnée

Titiane Haton,

autrice de deux livres de cuisine des plantes sauvages chez Ulmer

Pouvez-vous décrire votre activité?

Au long de mon parcours, j'ai appris à observer, à étudier, à utiliser ces plantes, qui m'étaient jusqu'alors étrangères. Depuis 2019, je travaille en duo avec Anna Lena Hahn au sein de l'atelier Za'atar sur des projets de territoire associant plantes et paysages. J'ai à cœur de partager mes savoirs et savoir-faire de cueillettes et de cuisine dans mes ateliers sur le terrain ou dans mes livres mais aussi de créer du lien social et d'échanger autour des végétaux.

Quels conseils donnez-vous pour se lancer dans la cueillette?

Participer à des initiations avec des personnes connaisseuses. Se limiter à quelques plantes faciles à reconnaître, pour lesquelles il n'y a pas de risques de confusion possible avec des espèces toxiques. S'équiper d'un bon manuel d'identification, comme ceux écrits par François Couplan, ethnobotaniste, spécialiste des plantes sauvages comestibles. Il faut y aller petit à petit, se servir de ses sens, goûter. Les lycéens pour lesquels j'anime des ateliers ont ce réflexe instinctif de ne tester qu'une toute petite quantité lorsque le goût des plantes est trop prononcé… Une prudence salutaire, qui permet d'éviter des expériences qui se révèlent parfois tragiques.

Quelles sont vos plantes sauvages préférées pour débutants?

Le pourpier que je désherbais par cagettes entières quand je travaillais dans le maraîchage! Il a une texture croquante, un goût acidulé, voire poivré. Et c'est une merveille nutritionnelle (riche en protéines, vitamines A, B, C, magnésium, calcium…). À ajouter dans les salades ou à conserver en pickles.

L'armoise des Frères Verlot, qui se propage vite dans les friches et dont j'apprécie le parfum puissant et amer. Je déguste les jeunes pousses printanières en infusion ou je les intègre dans une pâte à mochis.

La grande mauve dont les fleurs et les feuilles riches en mucilage embellissent les salades et adoucissent les soupes.

© Getty Images (X3)

bonnes **feuilles**

Cuisiner les plantes sauvages du jardin et *Cuisiner les plantes sauvages des chemins*, Titiane Haton, Ulmer, 126 pages, 16,90 € chaque.

Sauvages et comestibles, 50 plantes à cueillir, 50 recettes à cuisiner, Mathilde Simon, Solar, 208 pages, 19,90 €.

Le Carnet de recettes d'une cueilleuse – Cueillettes et recettes au fil des saisons, Laura Potiron, La Plage, 144 pages, 19,95 €.

Les bons gestes

- **Cueillir avec parcimonie** afin de garantir la pérennité des plantes et de ne pas compromettre la survie de la petite faune qui s'en nourrit.

- **Éviter de ramasser les plantes au ras du sol,** car elles peuvent être souillées par des déjections animales ou contaminées par des parasites (comme ceux responsables de l'échinococcose), ainsi que par des résidus de produits chimiques issus de l'agriculture ou de l'entretien des abords de routes.

- **Privilégier les parties supérieures des plantes,** pour réduire les risques sanitaires. Les laver soigneusement et, en cas de doute, les faire cuire quelques minutes à 100 °C afin d'éliminer tout nuisible éventuel.

Bon à savoir

Vous cueillez des plantes à des fins de phytothérapie ? Limitez-vous aux tisanes et aux infusions légères afin d'éviter les effets puissants que peuvent provoquer certains principes actifs, dont la concentration varie selon la chaleur et la sécheresse estivales.

Et si on glanait ?

Le glanage est un **droit d'usage** hérité du **passé médiéval** qui permettait de prendre la paille et les céréales laissées au sol après récolte. On distingue le **glanage** du grappillage, également autorisé, qui concerne les fruits ramassés sur les arbres après la cueillette. Ce droit de glanage est soumis à des **conditions** précisées par un arrêt du Code pénal de septembre 1997. On peut glaner en journée, **sans outil,** dans un espace non clôturé et en s'étant assuré que les **récoltes** sont bien **terminées.** Même si le droit de propriété semble s'effacer avec cette pratique, il est mieux d'obtenir l'accord du propriétaire au préalable et de vérifier l'absence d'arrêtés municipaux dans la commune. Sans ces conditions réunies, on ne glane plus, on maraude, ce qui est délictuel ! Le glanage s'étend au **milieu urbain** où l'on peut récupérer les **légumes et les fruits invendus** après les marchés. Glaner participe alors à **lutter contre le gaspillage alimentaire** accru en été à cause de la chaleur.

Aubépine monogyne

Crataegus monogyna

Parties utilisées : fleurettes blanches au printemps ; fruits mûrs en automne.

Usages : fleurs en infusion légère ; fruits cuits, dénoyautés et intégrés à une compote de fruits d'automne.

Goût

- **Fleurs :** légèrement amères et florales, avec des notes mielleuses.
- **Fruits :** fades à cru, deviennent doucement sucrés et farineux une fois cuits.

Prunellier

Prunus spinosa

Parties utilisées : prunelles récoltées blettes en automne et début d'hiver.

Usages : fruits cuits en compote ou en confiture ; ou crus mis à macérer dans du vinaigre, de l'alcool et du sucre.

Goût

Fruits (prunelles) : très astringents à cru avant blettissement, puis doucement acidulés et tanniques ; cuits, ils évoquent une saveur boisée, légèrement de prune.

Pour en savoir plus… sur le prunellier.

© Illustrations : Getty Images/iStockphoto

7 portraits de plantes sauvages

Églantier (cynorhodon)

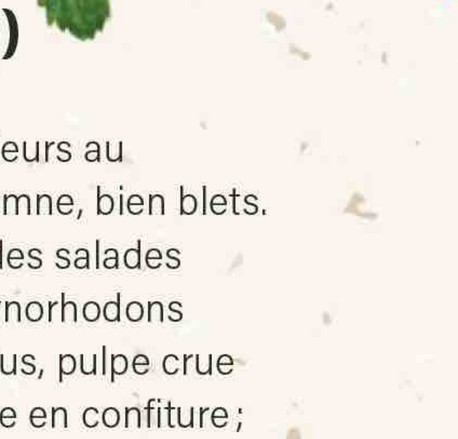
Rosa rubiginosa

Parties utilisées : pétales de fleurs au printemps ; cynorhodons en automne, bien blets.

Usages : pétales pour décorer des salades de jeunes feuilles ou de fruits ; cynorhodons débarrassés de leurs akènes poilus, pulpe crue (très riche en vitamine C) ou cuite en confiture ; fruits séchés à incorporer dans fromage blanc, porridge ou pâte à cookies.

Goût

- **Pétales :** délicatement floraux, frais et subtils.
- **Fruits :** pulpe acidulée, fruitée, riche en notes d'agrumes ; très parfumée crue, douce après cuisson.



Mieux vaut couper net la plante plutôt que de l'arracher au risque de la fragiliser et de compromettre sa repousse. Et bien sûr, on évite de la déraciner.

Mâche sauvage

Valerianella locusta

Parties utilisées : feuilles tendres tout l'hiver.

Usages : en salade hivernale, accompagnée de noisettes, dés de pomme et comté.

Goût : feuilles, tendres, au goût de noisette, doux, légèrement herbacé, plus subtil que la mâche cultivée.

Origan

Origanum vulgare

Parties utilisées : jeunes pousses du printemps à l'été ; inflorescences.

Usages : pousses ciselées sur une salade de tomate mozzarella ; sommités fleuries séchées à parsemer sur des pizzas ou des plats de pâtes.

Goût

- **Feuilles et fleurs :** aromatiques, poivrées, épicées, avec des accents résineux et chauds, proches de la marjolaine.

Chicorée sauvage

Cichorium intybus

Parties utilisées : fleurs bleues en été ; racines à l'automne.

Usages : fleurs décoratives pour salades, glaces, entremets ; racines brunies au four pour en révéler l'amertume caramélisée, puis infusées pour parfumer biscuits ou tiramisu.

Goût

- **Fleurs :** neutres ou très légèrement amères, surtout décoratives.
- **Racines (infusées et torréfiées) :** profondément amères, avec des arômes proches de celles du café ou du caramel amer.

Sureau noir

Sambucus nigra

Parties utilisées : inflorescences en mai-juin ; baies en fin d'été.

Usages : fleurs en limonade ou en beignets ; baies (uniquement cuites, car toxiques crues) en gelée ou sirop.

Goût

- **Fleurs :** douces, florales, vanillées, avec une touche citronnée.
- **Baies :** âpres et acides crues (toxiques), mais qui deviennent sucrées et profondément fruitées après cuisson, avec une note de mûre.

Chouette, on installe un minibassin !

Idéal pour décorer et animer un coin de jardin, ce point d'eau se révèle aussi bien utile pour aider la petite faune, surtout au plus chaud de l'été. Facile à aménager, c'est également un super spot d'observation. Alors, à vos bassines !

Texte et photos : Raphaël Duquoc *(sauf mentions contraires)*

Vous avez envie d'intégrer un point d'eau, agrémenté éventuellement de quelques plantes aquatiques, dans votre jardin, mais vous n'avez pas suffisamment de place pour créer une mare ? Pourquoi ne pas opter pour une bassine qui conviendra parfaitement aux petits espaces comme aux plus grands ? Et cela, sans avoir à creuser.
Facile à fabriquer et à installer, ce minibassin apportera du charme et une touche esthétique à votre jardin ; il sera également utile pour la biodiversité.

Coup de pouce pour la faune

Il servira de point d'eau pour les insectes qui viendront s'y désaltérer, surtout en période de sécheresse. S'il est installé dans un coin tranquille, un peu à l'écart de la maison, il aura encore plus de chance d'être régulièrement visité par les oiseaux qui pourront s'y abreuver ou s'y baigner. Comme le contenant est relativement petit, on évitera d'y ajouter des poissons qui s'y sentiraient à l'étroit.

Raphaël jardine en Bretagne. On le retrouve sur son compte Instagram @jardinbiobzh

© Jardinbiobzh

Conseil

Veillez à maintenir un niveau d'eau constant pour préserver à la fois les plantes et l'équilibre établi dans le bassin.

Le matériel

Il vous faut :

- Un contenant étanche : grande bassine en zinc, grand pot en terre cuite (vérifiez qu'il n'y a pas de trou de drainage).
- Une auge ou même une pierre creusée. Ici, j'ai utilisé une bassine en métal. Vous pouvez en trouver facilement dans une recyclerie ou une brocante, de toutes les tailles et à un prix raisonnable, autour de 20 €, comme celle que j'ai achetée.

Où peut-on l'installer ?

On choisira de préférence un emplacement à mi-ombre, idéalement avec le soleil le matin (nécessaire pour la photosynthèse des plantes) et à l'ombre l'après-midi lorsque le soleil est au plus haut et les températures plus chaudes. Cela permet de limiter la surchauffe de l'eau et l'évaporation.

© Illustrations : Getty Images/iStockphoto

Aménagez vos petits jardins d'eau

Un jet d'eau pour éviter les moustiques

Les moustiques préfèrent pondre leurs œufs dans les eaux stagnantes. Une bassine comme celle-ci constitue donc un terrain favorable à leur prolifération, contrairement à une mare naturelle où vivent de nombreux prédateurs qui se nourrissent des larves. Pour éviter l'installation des moustiques, l'ajout d'une minipompe avec un jet d'eau permettra de mettre l'eau en mouvement et de dissuader les femelles de venir y pondre.

L'idée en plus : pour maintenir le socle de la fontaine au centre de la bassine, il suffit de le lester avec une pierre.

Une « plage » pour la petite faune

Pour apporter du relief à ce minibassin et accueillir la petite faune, on peut ajouter quelques pierres dont une partie affleure ou dépasse légèrement la surface de l'eau. Ainsi, des insectes viendront y prendre des bains de soleil ou s'y abreuver, tout comme les oiseaux.

Avec des plantes aquatiques

Vous pouvez placer toutes sortes de végétaux qui se plaisent les pieds dans l'eau. Des plantes de surface, comme la lentille d'eau, ou au port érigé, comme la prêle (sur la photo) ; des plantes oxygénantes, par exemple la pesse d'eau. Si votre bassine fait au moins 40 cm de profondeur, vous pourrez installer un nénuphar nain : Nymphaea 'Pygmaea Helvola', 'Walter Pagels' ou 'Froebelli'.

Un super apprentissage pour les enfants

Invitez les enfants à participer à la mise en place de ce point d'eau : pose des pierres, remplissage, installation des plantes... Ils seront ravis d'observer ensuite les insectes lorsqu'ils viennent s'abreuver.

Et si vous avez un peu de chance, à condition de vous faire discret, vous pourrez même observer les oiseaux, tôt le matin.

20 PROJETS FACILES À RÉALISER

Profitez de l'été au jardin

Envie de métamorphoser votre extérieur sans vous ruiner ni tout chambouler, et surtout sans vous prendre la tête ? Voici des idées inspirantes pour préparer les beaux jours en toute simplicité et avec créativité.

Texte : Emmanuelle Saporta et Pascal Garbe

1 Coin lecture au calme

Pour changer du traditionnel transat (pratique aussi), le fauteuil suspendu qui s'accroche à une grosse branche d'arbre ou à une poutre sur la terrasse permet de s'isoler pour lire en toute tranquillité. En fibres naturelles ou en résine tressée, il se décline en de nombreux modèles et offre un cocon confortable à l'élégance champêtre.

L'idée en plus : ajouter quelques coussins moelleux, idéalement imperméables et résistants aux UV qui pourront rester dehors par tous les temps.

© Getty Images/iStockphoto

© GAP Photos//

2 Des bouquets à offrir

Que ce soit pour un repas improvisé ou pour une grande fête de famille, toutes les occasions sont bonnes pour imaginer une déco fleurie express. Des petits bouquets composés de fleurs fraîchement cueillies dans le jardin seront placés sur la table et les dossiers de chaises.

L'idée en plus : utilisez des flacons et pots en verre de récupération (économique) et attachez-les tout simplement avec de la ficelle. Les invités pourront les emporter à la fin de la journée, comme cadeau-souvenir.

Esprit bord de mer

Il suffit de quelques accessoires et d'un peu de couleurs pour créer une déco à thème dans le jardin. Pour composer une ambiance maritime, on peint en bleu et blanc un pot en terre cuite tout simple qui accueille du gazon d'Espagne à fleurs roses et un pied de saxifrage mousse avec des petites fleurs blanches. On peut compléter la palette végétale avec des graminées qui se prêtent au climat du bord de mer : cheveux d'ange (*Stipa tenuifolia*), miscanthus, pennisetum, panic érigé (*Panicum virgatum*). Ces mêmes couleurs habillent le cabanon de jardin lui donnant ainsi des airs de cabine de plage.

L'idée en plus : pour finaliser le tableau, on ajoutera quelques coquillages, galets, morceaux de liège et bout de corde de bateau. Sans oublier l'oiseau de mer en bois sculpté.

5

Cadeaux floraux

Pour fabriquer ces étiquettes, cueillir quelques plantes du jardin dont on prend l'empreinte des fleurs ou du feuillage dans une pâte à sel « maison ». Après avoir découpé les formes à l'emporte-pièce, laisser sécher une demi-journée et cuire à 90-100 °C pendant 2 heures environ.

L'idée en plus : on peut peindre chaque motif pour lui donner plus de relief. À utiliser ensuite comme marque-place, étiquette, déco de table…

6 Éclairage malin

© DR

Pour profiter du jardin une fois la nuit tombée, sans nuire aux insectes, voici quelques conseils pour une mise en lumière astucieuse :

N'éclairez que lorsque c'est indispensable, en limitant la lumière aux zones que vous empruntez : entrée, terrasse, cheminements.

Privilégiez les lampes avec des températures de couleur chaude (jaune ou ambrée), qui affichent un maximum de 2 700 kelvins (K). Plus le nombre de kelvins est élevé et les lumières blanches et froides, plus c'est néfaste pour les insectes.

Optez pour des modèles à faisceau dirigé vers le sol, idéalement munis d'un chapeau pour éviter la dispersion vers le ciel qui pourrait attirer les insectes.

Pensez aux bougies pour une ambiance chaleureuse, et aux lampes solaires (à éteindre après utilisation).

Le choix de la rédaction : guirlande d'extérieur LED avec boules en coton aux couleurs assorties (L. 3 m). Solaire et étanche, elle est décorative de jour comme de nuit.

> Modèle Agrume, Guirled, 39,99 €.

© GAP Photos//

7 Comité d'accueil

Une mise en scène fleurie pour souhaiter la bienvenue aux invités, quelle belle attention ! Pour cela, il suffit de regrouper quelques contenants avec des plantes. Dans le seau blanc, on dispose des tiges d'alchémille (*Alchemilla mollis*) et des œillets de poète (*Dianthus barbatus*), un pied de buddléia aux longs épis violets.

L'idée en plus : dans le seau en bois peint en rose, la gypsophile à minuscules fleurs roses (*Gypsophila repens*) forme un joli tapis dans lequel est planté un panneau directionnel dont le message change au gré des événements.

8

Tringle de table

À fixer à une table, cette barre sert de support à toutes sortes de décorations (fleurs, ballons, guirlande lumineuse…) pour créer une atmosphère originale et festive en un clin d'œil.

Le choix de la rédaction : tringle pour décoration de table, H. 116 et longueur de 115 à 235 cm. En acier peint époxy noir avec fixations à vis.

> Modèle Helgeö, Ikea, 24,99 €.

9

Ambiance chaleureuse

Le braséro est la star de nos terrasses et jardins, à tous les moments de l'année. Pour prolonger les soirées d'été ou profiter de l'extérieur sans frissonner, même en hiver, il suffit d'allumer une bonne flambée. Pratique, efficace, convivial et décoratif !

L'idée en plus : certains modèles sont équipés d'une réserve de bois intégrée, d'autres proposent aussi l'option barbecue ou plancha.

10

Parades antimoustiques…

Pour lutter contre les moustiques, éliminez toute eau stagnante : videz coupelles, arrosoirs, pieds de parasol, bâches, seaux, jeux pour enfants. Vérifiez chaque semaine, car le cycle de développement dure environ 7 jours. Couvrez hermétiquement les récupérateurs d'eau. Nettoyez gouttières, regards et bondes.

Portez des vêtements longs, clairs, et encouragez les prédateurs naturels (chauves-souris, libellules, poissons) en créant des habitats pour favoriser leur présence.

Installez des moustiquaires aux fenêtres, sur les lits et en extérieur pour protéger salons et transats. Utilisez aussi un ventilateur pour repousser les insectes lors des repas.

Le choix de la rédaction : pour se protéger des piqûres, cette moustiquaire en polyester à fixer sur une tonnelle. Équipée d'un système de fermeture éclair pour l'ouverture et la fermeture de chaque pan.

> Modèle Ysis taupe, L 204 x l 346 cm, Leroy Merlin, 59 €.

© GAP Photos// (X6)

11 Des plantes à tous les étages

Un escabeau qui trouve une seconde vie pour créer une belle étagère vintage sur laquelle vous pourrez installer des plantes et des objets.

il vous faut : • 1 escabeau usagé (en bois si possible) • Des tasseaux en bois (opter pour de la récupération) • Des planches en bois (vieillies de préférence, sinon frottez-les avec une brosse métallique pour obtenir cet effet) • De la peinture (couleur à sélectionner en fonction de l'endroit où vous voulez placer l'étagère) • De la déco et des plantes de votre choix.

Notre astuce : privilégiez les plantes aromatiques et les fleurs parfumées pour profiter de leurs effluves et, pourquoi pas, en cueillir pour agrémenter plats et bouquets.

Commencez par mesurer les tasseaux et planches dont vous aurez besoin. Ne cherchez pas à en mettre trop, prévoyez une étagère toutes les deux marches en partie basse. Vous pourrez en poser une par marche sur les derniers niveaux.

Une fois les dimensions prises, coupez les tasseaux et les planches à la taille voulue. Fixez-les aux endroits définis. Si besoin, n'hésitez pas à ajouter quelques vis de plus pour assurer une bonne stabilité.

Peindre la structure ; deux couches suffiront. Si vous souhaitez donner un peu de patine à l'ensemble, vous pourrez frotter certaines zones avec une éponge humide juste avant que cela soit sec.

Disposez harmonieusement votre décoration, les plantes en pot, quelques bouquets de fleurs (immortelles, lavandes) mises à sécher, et de beaux objets. Cette étagère pourra prendre place sur votre terrasse ou dans votre véranda.

© Emmanuelle Saporta (X2)

12 On recycle les vieux meubles

Et si on faisait prendre l'air à l'armoire de mamie ou au buffet chiné à la brocante, plutôt que de les abandonner dans un coin du garage. On les peint, on les customise, on les expose et on crée un décor original pour 3 fois rien.

L'idée en plus : comme sur la photo, on y présente la collection de vaisselle ancienne ou de bocaux garnis de graines de fleurs ou de fruits mis à sécher.

13. Élégantes succulentes

© GAP Photos//

Donnez une seconde vie à une vieille bassine ou à un seau en zinc en les transformant en un contenant original. Plantez-y des succulentes (sedums, sempervivum ou même æoniums) dans un mélange très sableux, voire caillouteux.

L'idée en plus : pour offrir un effet optimal assez rapidement, plantez assez dense et couvrez le substrat avec des graviers comme ceux utilisés en aquariophilie.

© Flora Press/Melli Freudenberg

14 Palette porte-plantes

Retirez deux planches d'une palette et fixez-les sous les deux planches du bas. Tapissez-les de sacs poubelle agrafés puis percés de trous pour le drainage, ou d'un feutre de drainage. Poncez, puis peignez. Remplissez de billes d'argile, terreau et plantes aromatiques. Étiquetez à la craie et arrosez. Glissez des pots dans la partie haute.

15

Détente sous la tente

Refuge improvisé pour les enfants avec un matelas et quelques coussins disposés au sol, sous une tenture fabriquée avec un rideau accroché à une branche.

L'idée en plus : pour prolonger la fête en soirée, on peut ajouter une suspension avec ampoule LED, rechargeable USB, d'une autonomie de 20 h.

> Modèle Bossa Newgarden, Leroy Merlin, 49,90 €.

16

© DR (X2)

Abri en bois

Aménager un espace pour les plus jeunes, c'est leur permettre de jouer les aventuriers au fond du jardin. La pièce maîtresse de l'installation est cette cabane en bois – ici en forme de tente – qu'on a fabriquée maison et customisée avec de petits accessoires et quelques coups de peinture. Les enfants vont adorer la décorer avec vous !

Retrouvez le tuto pour la réaliser sur le site de Leroy Merlin.

© GAP Photos// (X5)

17

Potée fleurie express

Récupérer une vieille caisse en bois et la peindre pour la transformer en contenant pour vos fleurs d'été. C'est facile et ça fait son effet !

Il vous faut : • Une caisse de récupération (certains magasins de primeurs en vendent désormais) • Un morceau de toile de jute (au minimum de la surface intérieure de la caisse) • Un morceau de bâche de récupération • Du terreau spécial potées fleuries • 1 lavande 'Hidcote Blue' • 1 sauge 'Sensation Pink' • 1 tagete 'Tangerine' • 1 sanvitalia 'Safari' • 3 Nemesia 'Myrtille' • 1 Antirrhinum 'Sonnet Yellow' • De l'engrais à libération lente pour potées fleuries (granulés enrobés).

L'astuce DJ : si vous ne trouvez pas les variétés que nous vous proposons, n'hésitez pas à changer pour d'autres espèces ou des couleurs différentes. Faites confiance à votre inspiration !

Habillez l'intérieur de la caisse avec la toile de jute. Agrafez-la afin d'éviter qu'elle ne bouge lors de la manutention. Installez dans le fond une bâche noire (comme celle utilisée pour les bassins). Elle permettra de retenir l'eau.

Étalez un lit de billes d'argile sur 3 ou 4 cm d'épaisseur afin d'assurer un bon drainage. Remplissez la caisse avec du terreau.

Installez les plantes en ayant pris soin, au préalable, de faire tremper la motte dans de l'eau pendant quelques minutes. Plantez assez dense afin d'obtenir un beau résultat rapidement. Tassez légèrement entre les plantes pour qu'elles s'enracinent bien.

Comblez les espaces libres avec du terreau, ajoutez en surface un peu d'engrais plantes fleuries à libération lente (granulés enrobés). Coupez le surplus de la bâche pour un rendu parfait. Arrosez soigneusement.

18

© GAP Photos//

Une colonne d'aromatiques

Avec cette création, vous pourrez joindre l'utile à l'agréable en installant près de la cuisine des plantes aromatiques en pot (ciboulette, basilic, estragon…). Fixez les contenants à intervalles réguliers (avec rondelles et écrous) le long d'une tige filetée équipée d'un anneau pour l'accrocher à une poutre de la terrasse.

Notre conseil : adaptez l'arrosage selon les besoins de chaque plante et cueillez de préférence le matin pour profiter pleinement des saveurs.

Vive les couleurs !

Pour donner un peu de peps à la terrasse, on ose quelques coups de peinture sur le mur que l'accorde avec les teintes d'un tapis d'extérieur et du mobilier de jardin.

> Salon de jardin Rowa Argile, « GoodHome ». Canapé (L 146 x l 71 cm) ; fauteuil (L 67 x l 71 cm) ; table (L 118,5 x l 63 x H 42 cm), 599 € ; tapis Capu, (L. 160 x l. 230 cm), 59,90 €. L'ensemble chez Castorama.

>Voir carnet d'adresses page 82

© GAP Photos/Elke Borkowski

19

Étagère vintage

Cette étagère de fortune prendra place dans un univers rétro. Elle est fabriquée avec une vieille bassine en zinc dans laquelle on a fixé des planches sur les côtés avec des vis.

Notre conseil : jouez à fond la carte récup' en utilisant des boîtes de conserve colorées comme cache-pots.

© DR

20

Bienvenue chez Nicolas

Dans l'allée principale qui mène de la maison au fond du jardin, les vivaces sont mélangées dans un esprit « mixed border » à l'anglaise. L'ensemble est bigarré, mais sans fausse note : crocosmias, nepetas, erigerons, stipas, sedums et autres géraniums vivaces.

« Mon beau jardin à temps partiel »

Dans son Jardin de la Marche, Nicolas Saint-Léger mise tout autant sur l'adaptation des végétaux à leur biotope que sur des pratiques rationnelles pour profiter sans trop de contraintes d'un espace où il ne vit pas à plein temps.

Texte : Omar Mahdi - Photos : Virginie Quéant

Nicolas de Saint-Léger possède un jardin à 3 heures de chez lui qu'il cultive à temps partiel avec beaucoup de bon sens et de réussite.

Directeur de la communication dans une entreprise parisienne spécialisée dans la végétalisation urbaine, Nicolas Saint-Léger possède un jardin dans un petit village au sud de l'Indre où il n'intervient que certains week-ends ou lors de ses vacances. Et pourtant, même s'il jardine « en distanciel », il réussit le tour de force de ne jamais se laisser dépasser par une végétation importune qui lui gâcherait le plaisir du jardin. Son secret ? Le bon sens.

N'est-ce pas compliqué d'avoir son jardin à trois heures de l'endroit où l'on vit la majeure partie de l'année ?

Il existe bien un peu de frustration, je l'avoue, car je crains sans cesse de rater une floraison ou les bourgeons de telle ou telle fleur. C'est mon angoisse quand je suis à Paris. Mais dès que je viens ici, je suis toujours ébahi de voir que les plantes se sont finalement bien plu, même sans moi. Par ailleurs, comme j'installe de nombreuses variétés en quantité, il m'arrive aussi de découvrir des choses que j'avais un peu oubliées, des bulbes par exemple. La surprise permanente chasse le regret de ne pas être là tout le temps.

Planter autant en étant peu présent, n'est-ce pas risqué ?

Je choisis uniquement des végétaux sobres, résistants et adaptés au sol et au climat. Je suis certain ainsi qu'ils pourront se débrouiller tout seuls. J'ai également restreint au maximum les zones de pelouse pour m'éviter de longues corvées de désherbage chaque fois que je reviens. Même si je suis un dingue de botanique, je sais lâcher prise et accepter que certaines choses ne marchent pas.

Pour un résultat aussi réussi, il y a forcément du travail derrière...

Le plus gros de l'ouvrage, je me l'impose. J'aime les fleurs, notamment les tulipes au printemps que j'installe dans de grandes bassines en zinc que je déplace au gré des floraisons. Je rapproche les plus précoces de la maison et je dispose les plus tardives au milieu des massifs, déjà bien fleuris, pour leur donner davantage de volume.

Esprit jardin de grand-mère

Tout au fond du jardin, dans une zone autrefois dévolue à un poulailler, Nicolas s'est servi du mur arrière du bâtiment voisin pour créer une atmosphère un brin rétro qu'il apprécie tout particulièrement. On y trouve des plantes cultivées en pots, notamment des hostas, ce qui permet de les préserver (un peu) des limaces gourmandes ! Parmi les nombreux objets chinés (bassines en zinc, pots en terre cuite, chaises en fonte ou socle d'une vieille machine à coudre), les miroirs agrandissent l'espace tout en donnant l'illusion d'être autant de fenêtres ouvrant sur un second jardin.

Dingue de zinc !

Avis aux habitants de l'Indre qui souhaiteraient se débarrasser de vieilles bassines en zinc : Nicolas est toujours preneur ! Pour cela, il écume brocantes et ressourceries afin de dénicher ces précieux contenants destinés à accueillir des plantes un peu saisonnières, dont certaines finiront par rejoindre le jardin. Ici, échinacées et gauras attendent sagement leur tour. L'été dernier, les dahlias y ont fait un séjour prolongé échappant ainsi aux assauts des gastéropodes attirés par la longue période de pluie.

Beauté suspendue

Ces suspensions évoquent le kokedama, une technique qui consiste à cultiver des plantes dans des sphères de terre enveloppées de mousse. Mais Nicolas assure qu'il n'y pensait pas en décorant son vieux poirier de la sorte.
Il a eu l'idée de garnir des paniers à salade de mousse avant d'y enfouir, comme ici, des succulentes dans leurs pots, préalablement bien bassinées pour éviter qu'elles ne se dessèchent. Selon la saison, il renouvelle l'opération avec des bulbes printaniers (crocus, anémones blanda, scilles du Pérou…) et plus largement avec tout ce qui rappelle l'ambiance du jardin.

Farniente champêtre

Sous le poirier, les suspensions voisinent avec différentes mangeoires et aires de nourrissage. En plus d'attirer de nombreux oiseaux, elles participent aussi à la décoration de l'arbre à l'ombre duquel il est agréable de s'installer pour se détendre et admirer les massifs. Depuis ce cœur du jardin, au gré du déplacement des chaises pour bien rester à l'abri du soleil, on peut profiter tour à tour des différents points d'intérêt, sans qu'aucune scène ne domine, offrant ainsi au regard un tableau végétal harmonieux.

Mes plantes favorites

1. Difficile de rester insensible à la beauté du **phlox 'Europa'**. Très grand, tout en légèreté avec ses panicules de fleurs rose pâle au cœur magenta, il s'épanouit parfaitement dans le sol plutôt frais du jardin et offre un parfum agréable apprécié des pollinisateurs.

2. Très mellifère, la **sauge arbustive 'Blue Note'** au feuillage aromatique demande à être installée dans un sol bien drainé, pas trop humide en hiver.

3. Certes, le superbe contraste entre le feuillage pourpre et la floraison orangée de l'**Alstroemeria 'Indian Summer'** lui donne un côté très raffiné, faussement fragile. Pourtant, c'est un costaud, facile à vivre, en accord avec la philosophie du Jardin de la Marche qui privilégie les végétaux résilients et autonomes une fois bien mis en place.

4. Le **rosier 'Amber Voluptia'** serait-il pour Nicolas un genre de plante parfaite ? En tout cas, ça y ressemble, car cet hybride moderne n'est jamais malade, fleurit énormément et ses roses tiennent très longtemps, de juin à octobre. Cerise sur le gâteau, il sent très bon !

« J'installe des plantes résistantes et vigoureuses qui pourront se développer sans trop d'intervention de ma part. »

Tapis naturel

Il y a deux ans, Nicolas a récupéré chez ses parents quelques éclats de géranium vivace ‘Endressii’. Aujourd’hui, ils ont pris leurs aises sur 4 m² ! Ce couvre-sol est parfait au jardin, car, dans les zones qu’il investit, il empêche le développement d’indésirables moins esthétiques.
Tout au long de l’été, la succession de ses petites fleurs roses est un enchantement pour les yeux et contribue pleinement à l’ambiance résolument romantique de ce petit coin ombragé où il fait bon prendre ses repas.

Le Jardin de la Marche

Lieu : Lourdoueix-Saint-Michel (36).
Climat : zone de transition entre climat océanique altéré et climat de montagne.
Exposition : est-ouest.
Sol : légèrement acide, frais et drainant.
Surface : 1500 m2.
Visite : lors des Rendez-vous au jardin, en juin, ou sur rendez-vous (groupes de 10 personnes maximum). Tout le reste de l’année, on peut admirer les très belles photos que Nicolas poste régulièrement sur son compte Instagram : @jardindelamarche
Rens. : 06 08 58 04 49.

La myrtille, une baie aux 1 000 bienfaits

Sauvage ou cultivée, européenne ou originaire d'Amérique, la myrtille séduit autant pour ses vertus antioxydantes que pour son goût. En été, les gourmands la grapillent et s'en délectent.

Texte : Éric Prédine

MIEUX MANGER VRAIMENT !

Les bonnes astuces

L'art de la cueillette

Le myrtillier est un arbuste fragile qu'il faut manipuler avec délicatesse.

1. Cueillez les baies à maturité (entre juillet et septembre). Le premier indice de cette maturité est la coloration des baies en bleu profond, presque noir. Attendez quelques jours encore pour qu'elles soient à l'apogée de leur saveur. Elles doivent être souples au toucher. Elles donnent l'impression de vous tomber dans les mains toutes seules. À ce stade, elles sont sucrées et juteuses.

2. Attention aux taches ! Cueillies à la main ou au peigne, les baies bleues teintent les mains… et les vêtements. Habillez-vous en conséquence.

3. Soulevez les branchages chargés de baies, et cueillez avec douceur pour laisser en place les myrtilles qui ont encore besoin d'un peu de temps pour finir de mûrir. Vous renouvellerez l'opération après quelques jours.

Carte d'identité

Nom latin : *Vaccinium myrtillus* (sauvage), *Vaccinium corymbosum* (cultivé).
Nom courant : myrtille, brimbelle, abrétier, embrume.
Sol : acide.
Exposition : ensoleillée.
Date de récolte optimale : de juillet à septembre.

On passe le peigne ?

Le peigne à myrtilles est un ustensile pratique qui permet de récolter les baies en quantité importante (attention toutefois à respecter le poids maximum pour une cueillette sauvage) et laisse glisser le feuillage entre ses dents sans l'abîmer. Pour quelques pieds de myrtillier, l'achat d'un peigne reste un petit luxe.
En milieu sauvage, son usage est strictement réglementé selon les départements. La cueillette à la main, un peu plus fastidieuse, est la plus adaptée aux gourmets et préserve encore mieux la plante.

© volff - stock.adobe.comet Illustration ; Getty Images

Bon à savoir

On attribue mille bienfaits à la myrtille

Riche en vitamine C, en antioxydants, elle contient aussi des polyphénols qui aident à lutter contre le vieillissement cutané et qui possèdent des propriétés anticancer. Certaines études – qui sont encore à confirmer – prêtent également à la myrtille un effet bénéfique sur la vision, l'apprentissage, la mémoire et contre la maladie d'Alzheimer.

Allez hop, au congel'

Triez votre récolte en écartant les queues, les baies abîmées ou trop mûres. Rincez et séchez les fruits sur du papier absorbant. Étalez-les sur un plateau que vous mettez 3 h au congélateur, puis sortez les baies et placez-les dans des sacs congélation. Entreposez-les au congélateur pour une conservation optimale de 8 mois maximum.

Agenda

Fête de la myrtille,

à Péreyres (07), le 27 juillet 2025

Outre la pittoresque messe avec bénédiction aux myrtilles, le petit marché vous offre un panel de gourmandises et selon la récolte du jour, un flot de baies fraîches. En début d'après-midi, participez aux ateliers de préparation par les familles des tartes qui seront cuites au feu de bois, ou contentez-vous de les déguster.

Renseignement : 04 75 94 44 59.

La recette

Tartelettes aux myrtilles

RETROUVEZ LA RECETTE SUR RÉGAL.FR

Difficulté : très facile **Coût :** bon marché
Préparation : 20 min **Cuisson :** 30 min

Ingrédients pour 6 personnes

Pour la pâte sablée : ▪ 250 g de farine ▪ 40 g de poudre d'amande ▪ 120 g beurre demi-sel ▪ 4 c. à soupe de sucre roux (cassonade) ▪ 1 pincée de sel ▪ 5 c. à soupe d'eau

Pour la garniture : ▪ 500 g de myrtille ▪ 3 sachets de sucre vanillé ▪ 15 g de beurre

Pour la décoration : ▪ du sucre glace ▪ de la crème chantilly

1. Préparez la pâte : mélangez la farine, la poudre d'amande, la cassonade et le sel. Incorporez le beurre mou coupé en petits morceaux et travaillez la pâte quelques minutes de façon à obtenir une texture sableuse. Ajoutez l'eau, malaxez de nouveau pour former une boule. Filmez et réservez au frais 1 h.

2. Préchauffez votre four à 180 °C (th. 6).

3. Divisez la pâte en 4 à 6 petites boules selon le nombre de tartelettes que vous souhaitez réaliser. Étalez les boules de pâte avec un rouleau à pâtisserie.

4. Répartissez les myrtilles sur les cercles de pâte en laissant un bord de 2 cm. Rabattez les bords sur les myrtilles et saupoudrez de sucre vanillé. Déposez une noisette de beurre sur les fruits avant d'enfourner pour 30 minutes.

5. Saupoudrez de sucre glace avant de servir avec une boule de glace à la vanille ou un peu de chantilly.

© Pauline Guillet

Q&R

© GAP Photos/Adrian James

Mes æoniums sont magnifiques sur ma terrasse ? Faudra-t-il les mettre à l'abri un fois l'hiver arrivé ?

Xavier, Poitiers (86)

Emmanuelle Saporta : les æoniums sont des plantes grasses qui réclament une bonne luminosité et un sol bien drainé pour se développer correctement. Ces plantes frileuses ont également besoin de chaleur pour prospérer et ne sont guère rustiques. À part en bord de mer, en climat doux, elles devront être protégées du gel en hiver. Le mieux est de les cultiver en pot pour pouvoir les mettre à l'abri dans un endroit lumineux, à une température qui ne descendra pas sous les 10 °C. Il faudra alors réduire les arrosages au minimum pendant cette période (1 fois par mois environ). Les contenants pourront à nouveau être sortis quand tout risque de gel sera écarté.

© C. Lamour - stock.adobe.com

J'ai aperçu un orvet dans mon jardin. Est-ce dangereux ?

Edwige, Carcassonne (11)

E. S. : bien qu'il fasse penser à un serpent, cet animal est en réalité un lézard apode (sans pattes), totalement inoffensif. Il est même considéré comme un auxiliaire, car il se nourrit de limaces, d'escargots, de chenilles, de larves et de vers. Il vous débarrassera de bon nombre de nuisibles qui occasionnent des ravages au potager. Pas de crainte, il n'est pas venimeux. Si vous le surprenez dans votre compost ou sous une couche de paillage, pas de panique !

Sur ma terrasse, j'ai beaucoup de plantes en pot avec coupelles. Il paraît que ça attire les moustiques. Comment limiter ce désagrément ?

Marielle, Bourg-en-Bresse (01)

E. S. : ne laissez pas d'eau dans les coupelles sous les pots, ce sont des lieux parfaits pour pondre. Voici une astuce simple : remplissez-les de sable. Vos plantes continueront d'absorber l'humidité, mais les moustiques ne pourront plus y pondre. Si votre terrasse est posée sur plots, attention : des flaques peuvent se former entre les lames, surtout si la dalle en dessous n'est pas tout à fait plane. Pour ces zones difficiles d'accès, utilisez un film liquide à verser à la surface de l'eau : il crée une barrière qui empêche la ponte et bloque le développement des larves de moustiques.

© Clickmanis - stock.adobe.com

LA CHRONIQUE DE VICTORIA

Victoria, alias @mauvaise_graine_bxl sur Instagram

92 %
des Français utilisent leur jardin pour se relaxer.*

Et si on arrêtait de jardiner ?

Enfin… juste cinq minutes. On taille, on plante, on arrose, on court. On a lu que c'était le bon moment pour semer les radis, alors on s'exécute. Et si, pour une fois, on faisait l'inverse ? Si on s'asseyait simplement au milieu du jardin, sans but précis, à part celui d'être là ? Moi j'ai essayé. Pas longtemps, juste le temps de laisser mes yeux vagabonder entre les fleurs, de suivre du regard une mésange en quête de nourriture pour ses petits, d'apprécier le bourdonnement des abeilles et des syrphes qui s'activent au soleil. C'est là que j'ai compris que jardiner, ce n'était pas toujours « faire ».

Le jardin, un terrain d'observation et de présence

On connaît tous ce conseil : « Il faut observer son jardin. » Mais on l'oublie bien souvent, pris dans la *to-do list* interminable de la belle saison. Observer, ce n'est pas juste repérer où planter les tomates ou si les limaces ont encore gagné du terrain. C'est ralentir. C'est prêter attention au minuscule : un bourgeon qui éclot, la trace d'un escargot sur une feuille, l'ombre d'un nuage qui glisse sur le potager. C'est dans ces détails-là que le jardin nous parle. Et qu'on commence à jardiner autrement.

Le jardinage, une méditation qu'on ne nomme pas

On croit souvent que méditer consiste à s'asseoir en tailleur les yeux fermés. Mais qui n'a jamais ressenti ce moment suspendu en désherbant, quand les pensées s'apaisent et que seul le geste reste ? Le jardinage est une porte d'entrée discrète vers la pleine conscience. Je ne me suis jamais sentie aussi connectée à l'instant présent que lors de mes promenades matinales dans le jardin, en silence et surtout, sans rien faire. Ne rien faire, à part observer.

Créer un jardin qui nous accueille, autant qu'il accueille la vie

Et si, au lieu de penser son jardin uniquement comme un espace de production, on le concevait comme un lieu pour se ressourcer ? Un banc au bon endroit, une plante dont le parfum nous ramène en enfance, un petit coin où rien n'est « maîtrisé »… Ce sont ces espaces-là qui nous aident à nous reconnecter. Un jardin peut être une retraite. Pas besoin d'aller loin, il suffit de se laisser accueillir.

Et maintenant ? Rien, ou presque.

La prochaine fois que vous mettez un pied dans votre jardin, ne commencez pas par chercher votre sécateur. Commencez par ne rien faire. Juste regarder. Écouter. Sentir… Parce qu'un jardin, ce n'est pas seulement un espace à entretenir. C'est un endroit pour respirer, et pour se retrouver.

Victoria

* Les Français et leur jardin : baromètre 2025, Enquête Unep-Ifop 2025

© illustration : Getty Images/iStockphoto Photo : ©DR

Sommaire du prochain numéro de Détente Jardin

N° 175 en vente le 27 août 2025

LES BONS GESTES POUR UN JARDIN FLEURI À L'AUTOMNE

© GAP Photos/FhF Greenmedia

Réussir la patate douce au jardin et en cuisine

J'installe un récupérateur d'eau

© AdobeStock.com

Nos adresses

P. 12 Coups de cœur
Sauges ornementales
Pépinière Les arômes du grès
les-aromes-du-gres.com

P. 32 Une plante au fil de l'année
Le Jardin des plumes
jardindesplumes.fr

P. 34 Les hortensias
Les hortensias du Haut-Bois
hortensias.fr

Le jardin de Shamrock
shamrock-varengeville.com

Le Domaine de Trévarez
cdp29.fr/fr/presentation-trevarez-le-domaine-de-trevarez

P. 50 Foodscaping
Marie Chioca
Instagram : @mariechioca

Terre Vivante
terrevivante.org

P. 54 Initiative
Pépinière 23 Degrés
23degre.fr

P. 62 Projets pour l'été
Castorama
castorama.fr

Guirled
guirled.com

Ikea
ikea.com

Leroy Merlin
leroymerlin.fr

Détente Jardin

www.detentejardin.com
Une publication du groupe uni_médias
Président d'Uni-médias : Gérald Grégoire.
Directrice générale, directrice de la publication : Nicole Derrien.

Pour toute question concernant votre abonnement contactez-nous en précisant vos coordonnées :
N° Cristal 09 69 32 34 40
Appel non surtaxé de 8 h 30 à 17 h 30, du lundi au vendredi.
Par mail : service.clients@uni-medias.com
Par courrier : Uni-médias - BP 40211 - 41103 Vendôme Cedex
Pour vous abonner : www.boutique.detentejardin.com

Rédaction
Rédactrice en chef : Emmanuelle Saporta.
Directrice artistique : Florence Labat.
Secrétaire de rédaction : Com'Presse, Elisabeth Guicheteau.
Assistante de rédaction : Céline Costantini.

Développement : Jean-Michel Maillet.

Directrice publicité Uni-Médias : Véronique Dusseau.
veronique.dusseau@uni-medias.com

Publicité MEDIAOBS : 01 44 88 97 70 www.mediaobs.com
Directrice générale : Corinne Rougé (93 70)
DGA Commerce : Sandrine Kirchthaler (89 22)

Réseau Commercial : Jean-Luc Samani.

Engagement sociétal/audiovisuel : Farid Adou.

Vente au numéro : Xavier Costes.

Numérique marketing : Joffrey Ricome.
Développement technique : Mustapha Omar.

Abonnement : Taline Kabakian.
Relation clients : Delphine Lerochereuil.

Ressources humaines : Christelle Yung.

Finances : Nadine Chachuat.
Comptabilité : Nacer Aït Mokhtar.

Administration, achats : Jean-Luc Bourgeas.
Fabrication : Emmanuelle Duchateau.
Supply chain : Patricia Morvan.
Informatique et moyens généraux : Nicolas Pigeaud et Damien Thizy.

Abonnements pour la Belgique
Edigroup. 070/233 304.
abonne@edigroup.be
www.edigroup.be

Abonnements pour la Suisse
Edigroup. 022/860 84 01.
abonne@edigroup.ch
www.edigroup.ch

Éditeur Uni-Médias SAS
Directrice de la publication : Nicole Derrien.
Siège social : 22, rue Letellier, 75739 Paris Cedex 15 I.C.S. FR38ZZZ104183
Standard : 01 43 23 45 72
Actionnaire : Crédit Agricole SA

Imprimeur : Agir Graphic, BP 52 207, 53 022 LAVAL Cedex 9, www.agir-graphic.fr
Origine du papier : Allemagne
Taux de fibres recyclées : 0 %
Certification : 100 % PEFC
Impact sur l'eau : 0,017 kg/tonne

ISSN : 1274-2317
Commission paritaire : n° 1227 K 87212

Dépôt légal : juin 2025
Distribution : MLP

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus. Reproduction interdite.

Découvrez
nos magazines pour toutes vos envies

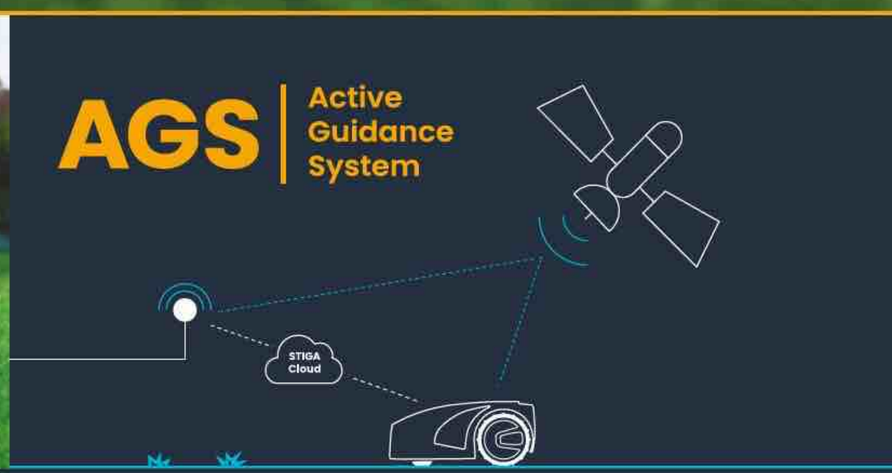
Ne laissez pas passer l'occasion
de découvrir nos magazines,
commandez-les dès maintenant
sur **store.uni-medias.com**

uni_médias

Tondue à la perfection. Par l'intelligence brevetée.

A 300 | A 500 | A 750 | A 1000 | A 1500
Jusqu'à 2500 m²

A 3000 | A 5000 | A 7500 | A 10000
Jusqu'à 12000 m²



Navigation intelligente | **Périmètre virtuel** | **Connecté**

Robots tondeuses autonomes STIGA
Profitez de votre temps au jardin comme vous le souhaitez et appréciez pleinement votre temps libre.

Découvrez tout ce qu'il y a à savoir sur votre robot idéal !

STIGA
Garden care.